

VALTER NIILUS

## Valimik leivu murdetekste

Choix de textes dialectaux leivu

Tartu

1937

Eesti Rahvusraamatukogu: 2-271.871

# Trükise digitaalkoopia ehk e-raamatu tellimine (eBooks on Demand (EOD)) –miljonid raamatud vaid hiireklõpsu kaugusel rohkem kui kümnes Euroopa riigis!



## Täname Teid, et valisite EOD!

Euroopa raamatukogudes säilitatakse miljoneid 15.–20. sajandi raamatuid. Kõik need raamatud on nüüd kättesaadavad e-raamatuna — vaid hiireklõpsu kaugusel 24 tundi ööpäevas, 7 päeva nädalas. Tehke otsing mõne EOD võrgustikuga liitunud raamatukogu elektronkataloogis ja tellige raamatust digitaalkoopia ehk e-raamat kogu maailmast. Soovitud raamat digiteeritakse ja tehakse Teile kättesaadavaks digitaalkoopiana ehk e-raamatuna.

## Miks e-raamat?

- Saate kasutada standardtarkvara digitaalkoopia lugemiseks arvutiekraanil, suurendada pilti või navigeerida läbi terve raamatu.
- Saate välja trükkida üksikuid lehekülgi või kogu raamatu.
- Saate kasutada üksikterminite täistekstotsingut nii ühe faili kui failikomplekti (isikliku e-raamatukogu) piires.
- Saate kopeerida pilte ja tekstiosi teistesse rakendustesse, näiteks tekstiõtlusprogrammis.

## Tingimused

EOD teenust kasutades nõustute Te tingimustega, mille on kehtestanud raamatut omav raamatukogu. EOD võimaldab juurdepääsu digiteeritud dokumentidele rangelt isiklikel, mittekommertseesmärkidel. Kui soovite digitaalkoopiat muuks otstarbeks, palun võtke ühendust raamatukoguga.

- Tingimused inglise keeles: <http://books2ebooks.eu/odm/html/nle/en/agb.html>
- Tingimused saksa keeles: <http://books2ebooks.eu/odm/html/nle/et/agb.html>

## Rohkem e-raamatuid

Seda teenust pakub juba tosin raamatukogu enam kui kümnes Euroopa riigis.

Lisainfo aadressil: <http://books2ebooks.eu>

Pöber Petriile

1. nov. 38

Valter

AKADEEMILISE EMAKEELE SELTSI TOIMETISED XXXI

---

---

V. NIILUS

VALIMIK *leivu* MURDETEKSTE

CHOIX DE TEXTES DIALECTAUX *leivu*

TARTU 1937

AKADEEMILISE EMAKEELE SELTSI KIRJASTUS





AKADEEMILISE EMAKEELE SELTSI TOIMETISED XXXI

---

V. NIILUS

VALIMIK *leivu* MURDETEKSTE

TARTU 1937

AKADEEMILISE EMAKEELE SELTSI KIRJASTUS

LC 24510

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ UNIVERSITAIRE POUR  
LA LANGUE ESTONIENNE XXXI

---

---

*del*

V. NIILUS

**CHOIX**  
**DE TEXTES DIALECTAUX** *leivu*

ENSV  
Riiklik Avalik  
Raamatukogu

2-271.871

TARTU 1937

SOCIÉTÉ UNIVERSITAIRE POUR LA LANGUE  
ESTONIENNE

0751 3

AKADEEMILISE ÜHASELLE SELTSI TOimetised  
PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ UNIVERSITAIRE POUR  
LA LANGUE ESTONIENNE XXXI

---

---

VALIMIK V  
V. NIILUS

VALIMIK 1936  
DE TEXTES DIALECTAUX 1936

Ä r a t r ü k k Õpetatud Eesti Seltsi Aastaraamatust 1936.

1936  
K. Mattieseni trükikoda

2-244-2

TARTU 1937

SOCIÉTÉ UNIVERSITAIRE POUR LA LANGUE

K. Mattieseni trükikoda o.-ü., Tartu 1937.

## I

### Notes préliminaires.

Le dialecte *leivu*, actuellement employé seulement par quelques *Leivu* habitant en Lettonie du nord dans les cantons d'Ilseni (Ilzene) et Alamõisa (Lejasciems) presque entièrement assimilés aujourd'hui à la population lettonne, est sans doute l'un des dialectes estoniens les plus singuliers.

C'est dans le travail de A. W. Hupel Topographische Nachrichten von Lief- und Ehstland III (1782) 212 sqq. et dans l'oeuvre de H. von Brackel Mittheilungen aus dem Gebiete der Geschichte Liv-, Ehst- und Kurlands II (1841) 341, que nous trouvons les premières brèves mentions concernant les *Leivu*.

J. A. Sjögren, par contre, les traite d'une manière plus détaillée dans la publication „Mélanges Russes“ I (1851) 160 sqq., ainsi que F. J. Wiedemann dans le „Bulletin de l'Académie Impériale des Sciences de St.-Pétersbourg“ XIII, Nr. 5, (1869) 497 sqq. Plus tard, H. Ojansuu a également traité le même sujet, dans les publications de l'Académie des Sciences de Finlande „Esielmät ja pöytäkirjät“ 1912, article „Virolaiset siirtokunnat lättäläisalueella, niiden lähtöpaikka ja -aika.“ V. Grünthal a publié un résumé de l'article précité, dans la revue „Eesti Kirjandus“ VII (1912) 320 sqq.

P. Voolaine fut le premier Estonien qui écrivit un article plus important au sujet des *Leivu*, dans le recueil „Al-

bum M. J. Eiseni 70. sünnipäevaks“ (1927) 164 sqq., et le suivant fut P. A r i s t e, qui traita la question de la phonétique *leivu*, dans la revue „Eesti Keel“ X (1931) 175 sqq.

Un an plus tard L. K e t t u n e n publia ses impressions de voyage chez les *Leivu*, dans la revue „Suomalais-Ugrilaisen Seuran Aikakauskirja“ XLVI (1933) 1 sqq. L'auteur du présent ouvrage a publié un aperçu plus détaillé sur les *Leivu*, intitulé „Leivu rahvas“, dans la revue „Eesti Kirjandus“ XXXI (1935) 365 sqq. ainsi que quelques brèves notices dans la revue „Eesti Keel“ XIV (1936) 36 sqq. et p. 109 sqq.

La question de savoir quand et comment les *Leivu* se sont établis parmi les Lettons n'a pas encore été résolue jusqu'à ce jour. La supposition émise par Ojansuu, d'après laquelle des Estoniens du sud se seraient établis en Lettonie du nord il y a environ 300 ans, n'est que pure conjecture. Non moins vraisemblable est une autre explication subsistant encore actuellement parmi la population *leivu*, qui prétend que les *Leivu* sont autochtones dans le territoire qu'ils habitent, qu'ils étaient autrefois en contact direct avec les Estoniens et qu'ils furent plus tard peu à peu entourés par des colonisateurs lettons venus du sud et enfin complètement isolés de leur patrie. Ce point de vue semblerait être confirmé par le domaine autrefois assez vaste de la colonisation *Leivu*, qui comprendrait selon des affirmations dignes de foi (cf. Sjögren, Wiedemann, Ojansuu) les cantons actuels d'I l s e n i (Ilzene), A l a m õ i s a (Lejasciems), M ä e m õ i s a (Kalnamuiža), S e l t i n i (Zeltīni) et peut-être aussi d' A l s v i k i (Alsviķi) et D u u r e (Dūre). Les suppositions de Sjögren concernant les relations directes qui auraient existé jadis entre les *Leivu* et les Estoniens, par les régions de T r a p a n i (Trapene) et K o i v a l i i n a (Gaujiena), ne paraissent également pas impossibles.

Le nombre des *Leivu*, qui d'après les données de Sjögren se serait monté à environ 2600 personnes en 1849 et d'après celles de Wiedemann à un peu plus de 2000 en 1868, est à présent sensiblement moindre. C'est ainsi qu'en été 1935 le nombre des personnes connaissant le dialect *leivu* s'élevait

à 131 dans le canton d'Ilseni. L'auteur du présent travail a composé une liste de ces personnes, qui se trouve dans les collections de la Société Académique de la Langue Estonienne. Dans les autres cantons par contre, la connaissance de ce dialecte peut probablement être limitée à quelques personnes seulement. Le dialecte *leivu* n'est cependant employé couramment que dans la famille de Karl Peterson, qui se compose de cinq personnes et qui habite dans le village de Paikna (Paikēni) à Ilseni, ainsi que dans la famille de Mihkel Bok et celle de sa femme, Jule, vivant dans le même canton, dans le village de Pajušilla (Kärklupe).

A côté des noms mentionnés ci-dessus, nous possédons également quelques vagues données au sujet de plusieurs autres personnes du canton d'Ilseni parlant *leivu*. Il en ressort que le dialecte *leivu* n'est employé habituellement que par une dizaine de personnes au plus. Les autres personnes connaissant ce dialecte emploient exclusivement le letton comme langue habituelle.

Les *Leivu* ne sont pas considérés comme minorité nationale par les autorités lettonnes, qui les enregistrent comme Lettons. La disparition complète des personnes connaissant le dialecte *leivu* n'est plus qu'une question de quelques dizaines d'années au plus.

Ce dialecte *leivu*, étant le rameau le plus méridional de l'aire estonienne du sud, s'est développé depuis longtemps déjà de manière à se trouver tout à fait isolé des influences unificatrices de l'estonien commun. Il a conservé beaucoup de traits originaux et archaïques, auxquels se sont ajoutés des particularités plus récentes et des influences phonétiques et lexicales des dialectes lettons. C'est pourquoi le dialecte *leivu* se distingue sensiblement des autres parlars estoniens du sud. Il diffère aussi à un tel point de la langue littéraire estonienne, qu'on pourrait presque le considérer comme un idiome à peu près indépendant.

En tenant compte du fait que le dialecte *leivu* est destiné à disparaître dans un proche avenir et qu'il a fait l'objet

de recherches scientifiques très peu nombreuses jusqu'à présent, il serait peut-être intéressant de l'examiner d'une manière plus détaillée, surtout du point de vue de la langue estonienne. L'auteur du présent travail s'est efforcé d'en faciliter l'étude en rassemblant les textes qui font l'objet de ce recueil.

Le recueil de textes en question a été composé sur la base de divers matériaux manuscrits appartenant à la Société Académique de la Langue Estonienne qui ont été recueillis par l'auteur au cours de ses voyages en Lettonie, entrepris dans le courant des étés 1935 et 1936, dans le but d'étudier les dialectes locaux. Pour ce recueil on a choisi de préférence des textes en prose plus ou moins longs.

On a pris ici comme base linguistique le dialecte *leivu* parlé dans la famille de K a r l P e t e r s o n ; il a été choisi par l'auteur, celui-ci ayant eu l'occasion d'étudier ce dialecte d'une manière plus approfondie pendant les trois mois qu'il a passés dans la famille en question, en 1935 et 1936, comme nous l'avons déjà indiqué.

Aucun des sujets interrogés ne connaît d'autre langue que le dialecte *leivu* et le letton. Aucun d'eux n'a été en Estonie. Il ne peut donc être question, dans le dialecte étudié et exposé ci-dessous, que d'une seule influence étrangère, très prononcée il est vrai, représentée par la langue lettonne.

La diversité de la transcription phonétique, se manifestant plus particulièrement dans l'alternance des géminées *k̄k*, *ṗp*, *ḷḷ* et des consonnes simples *k̄*, *ṗ*, *ḷ* ~ *k*, *p*, *t*, ainsi que dans les affriquées *tts* ~ *ṭs* ~ *ts*, sont dues à la prononciation très variée des sujets. (NB. Pour les affriquées *ṭs*, *ts*; *ṭš*, *tš*; *dz*, *dž* le signe — ( — a été omis, celui-ci étant superflu ici, car ces affriquées appartiennent toujours comme un tout à la syllabe suivante.) La palatalisation dans le dialecte *leivu* est également très variée. On a marqué deux degrés de palatalisation — la palatalisation normale (*t'*, *n'*, *l'* etc.) et la palatalisation prépalatale (*ṭ*, *ṇ*, *ḷ* etc.). Pour les consonnes labiales (*m*, *p* et *v*) on n'a pas noté la

palatalisation prépalatale, parce que celle-ci n'est représentée que sous une forme très vague et irrégulière.

Pour terminer ces notes préliminaires, l'auteur se fait un plaisir de remercier M. Paul Ariste, chargé de cours de phonétique à l'université de Tartu, qui a bien voulu lui accorder son précieux concours dans la composition et la rédaction du recueil de textes publié ci-dessus, ainsi que M. Léon J. Vaganay, chargé de cours de philologie française, pour ses conseils experts et la bienveillance dont il a fait preuve en revisant encore une fois le texte français du présent ouvrage.

### Textes d'Alide Peterson.

Alide Peterson, fermière dans le village de Paikna, où elle est née en 1876. Comme sujet elle fait preuve d'un



Photo appartenant à la collection du  
Musée National Estonien.

De gauche à droit: Artur Peterson, M. Paul Ariste et Alide Peterson.

esprit assez vif, mais manque de suite dans sa manière de parler. Elle emploie le dialecte *leivu* chaque jour, parallèlement à la langue lettonne.

## 1.

*jenqmuiste kafš tükķü miñü mełtsa. ütš "oļķw vețtanu kàdajast gulda<sup>1</sup> sādā<sup>2</sup>, a tēņē kuzlap ust lūķka painuĭta. zēs "oļķv gulda pōū sādānu kàdajast un<sup>3</sup> kuzlapōust lūķka ei "oļķw deūdānu painuĭta. a liñnu kŭzļē vārdā<sup>4</sup> tikai<sup>4</sup> sādānu.*

27. V 35.

## 2.

*ūtš tark inēmiñ ūlñū: dūmalĭas pūādā dārve v'eĭ, kōmadōhvū ķūl. tŭ kuiva āiguga "oĭtu.*

27. V 35.

## 3.

*nŭrjezand "oĭ ūlñu: vōhñjeza, šŭ jernūt! — ei nāe?, mīna ei nāe. — vōhñjeza, ēhĭk "om nŭr tŭtrik! — tŭ seja, k"oes "om, k"oes "om!*

28. V 35.

## 1.

Au temps jadis deux pièces [= personnes] allèrent au bois. L'une avait entrepris de faire un lit en genévrier, mais l'autre de courber un arc (de harnais) en chèvrefeuille. Alors (le premier) avait fait un bois de lit en genévrier et (l'autre) n'avait point réussi à courber un arc en chèvrefeuille. Mais (il) avait fait seulement des baguettes de fuseau à lin.

## 2.

Une personne sage (a) dit: Dieu bénisse l'eau du lac, (il y a) assez de farine (= une certaine espèce de farine pour faire un mets nommé *kama*). Ceci s'est passé par temps sec.

## 3.

Un jeune homme avait dit: Grand-père, mange des pois! — (Je) ne vois (pas), je ne vois (pas). — Grand-père, (regarde,) peut-être est-ce une jeune fille! — Amène-(la) ici, amène-(la) ici, où est-(elle), où est-(elle)!

## 4.

mina tāšti<sup>5</sup> mōūd. ku oṭṭeṭw üfš jema "oṭnu, kaṭmeṭajaḷ. jema lāt kaṭmeṭaja läbi un mētteš<sup>6</sup>: vai<sup>7</sup> nē kḷldā ka kōūdaw vai näkew. zes tūt "om aṭganu<sup>8</sup> üni tuḷḷā?, kaṭmeṭaja läbi miheden. tūt "om "oṭnu irmuš keiḷḷi paikku eittä māgāma k"on "om niñi? un ainā?, ku šōüg a'atē. tū "om zēs nānu ütte kaṭme, k"on lēju "om "oṭnu vātte, kuḷ kḷldā "om p"ont. tū om p"oṇdanu tāde pā. un zes "om uinunu. — zes tūte "om tuṇude üfš p"oižikke mūnu, kiṇkaḷ "om "oṭnu šiniidzā? bikšiksē<sup>9</sup> un vān sārgikke. tā zeṇdikke<sup>10</sup> ütles: mije šina seist vātte. jema tuṭe muḷ küllā. — tū jerānēs ülestā un zes tašk šilmā? vātā un nāgi ku jema iḷkauwest<sup>11</sup> tuṭe. jema niñiksē? kāen. un aṭg p"onda niñiksēti kaṭme pāle k"on tā "om mānu. — zes tū kūžūs: kis sein "om maṭteṭ suḷ? — tū

## 4.

Je raconte quelque chose d'autre. Il y avait une mère, au cimetière. La mère traverse le cimetière et pense: est-ce que ces morts entendent ou voient. Puis à celle-ci a commencé [= commençait] à venir le sommeil, en traversant le cimetière. Elle a [= avait] eu peur de se coucher sur toutes les places où il (y avait) est des fleurs et de l'herbe, (de peur) qu'un serpent ne soit (là). Elle a vu [= vit] alors un tombeau, d'où le sable a été dehors [= était sorti], où on a [= avait] mis le mort. Elle y a posé [= posa] sa tête. Et puis elle s'est endormie [= s'endormit]. — Alors un petit garçon est venu [= vint] à elle, qui a eu [= avait] une culotte bleue et une blouse jaune. Ce petit garçon (lui) dit: Va-t'en d'ici. Ma mère viendra me visiter. — Celle-ci [= la femme] se réveille, et puis elle ouvre les yeux et vit la mère venir de loin. La mère avec des fleurs dans la main. Et (la mère) commence à mettre les fleurs sur le tombeau où elle a dormi. Alors celle-ci (qui avait dormi sur le tombeau) demande: Qui as-tu enterré ici? — Celle-là répond:

ütleš: muŧŧ<sup>12</sup> "om kŭmme āstagu vāhnu p<sup>u</sup>ojaķķe. — nū, kuis<sub>2</sub>  
 tū dāiteŧtu<sup>12</sup> "oŧŧe? — un šinidzē? bikšiksē?, un vān sār-  
 ģiķķe. — tū nāne mēdeŧnu: kŭldā ka ūŧŧiģi . . . nāe, ku ma  
 seīn kŭüle<sup>13</sup>. zēs tū "om nāhū ku kŭldā nāūttedaš vīl.

29. V 35.

5.

k<sup>u</sup>oŧ? "oŧpust.

ūŧš jēma "oŧ p<sup>u</sup>ojate "oŧpenu: ata miñe padāste<sup>14</sup> kŭllā  
 sēzare bŭŧe. anttaŧ redā? š<sup>u</sup>ōūwā. ata kaŕga kaŕģeģe ūle  
 šīŧta. muŕdaw "oŧpen dāta. ata k<sup>u</sup>ošši? kauwest meŕ'žat,  
 kŭmba<sup>15</sup> ta ei tīdaw. zēs duŧtuŧ mauķķa<sup>16</sup>.

a beŧ<sup>17</sup> p<sup>u</sup>oig "om, lāt kŭülemā. kŭüles kŭlān keiķ pāvā?  
 lāt sēzara p<sup>u</sup>oŧe. amā sezār anđ reķķit. sēzār ütēl: kŭōridzē?  
 un šūō?. — a beŧ tū p<sup>u</sup>oñd redā? k<sup>u</sup>oŧti.

J'ai (enterré ici) mon fils âgé de dix ans. — Eh bien, comment était-il habillé? — Et (il avait) une culotte bleue et une blouse jaune. — Cette femme (qui avait dormi sur le tombeau avait) pensé [=pensa]: Personne de ces morts aussi... (ne) voit que je me promène ici. Puis elle a vu qu'on montre encore les morts [= que les morts se montrent (voient et entendent)].

5.

Trois conseils.

Une mère avait conseillé à son fils: Ne va pas souvent visiter ta soeur. On (t'y) donne du raifort à manger. Ne traverse pas trop rapidement le pont. Ton cheval (se) cassera le pied. Ne courtise pas une fiancée que tu ne connais pas (et qui vient) de loin. Alors elle sera une prostituée.

Mais le fils est (désobéissant), (il) va se promener. (Il) se promène dans le village tous les jours. Il va chez sa soeur. Sa soeur (lui) donne du raifort. La soeur dit: Epluche et mange (le raifort). Mais celui-ci [= le jeune homme] met le raifort dans un sac.

a bet zēs tēze "oppuze... ĩst<sup>18</sup> nüðre "obēze jette un kaḡgaš krušši<sup>19</sup> üle šitla, kaḡgeḡe. bet slikt<sup>20</sup> šiid "om "oḡtu un "oppen mur'd dāta vātā, un tū p"onttaḡ, "obēze dāta redā minu k"oḡti. zēs p"on'd ta "obēze dāta ta jēži<sup>21</sup> k"oḡti k"oḡ redā'.

zēs lāt tūtrigide munū. tēze "obēzega šeit k"ošsutā un v'eḡ ilūza sēbra tašsa. k"ožitadzē' "om dūnu un zēs sàet-taš àjā'.

zēs ku "omā' àjā', zēs ütles sēbrate, taz dāja meḡ'žā munū. mut jenneḡ jēma satte lauda bālt mātē un mut<sub>□</sub> "om miñek<sup>22</sup> kàema. ma seida k"ode būte<sup>23</sup> jēma kàema. — un seit jette būte<sup>24</sup>, ūmugus sà tagaždi.

āñki ravaš šüövā un dūova un kaḡteze. keik "omava kàreḡnu. zēs tute āñki raḡvit ūni un tūkkūze māgāma. sēbrat ūni tute, ütles meḡ'žāte, "oḡew vājag miñ'nā māgāma, bet nei

Mais ensuite le second conseil... (Il) attelle un jeune cheval et traverse rapidement un pont, avec un grand élan. Mais le pont a [= était] mauvais et le cheval se casse la jambe, et on ajoute celle-ci, la jambe du cheval, au raifort dans le sac. Puis (il) met cette jambe de cheval dans le même sac où (se trouve) le raifort.

Ensuite il va chez les (jeunes) filles. Avec un autre cheval (il) va courtoiser et (il) emmène avec lui un bel ami. Les prétendants ont bu (de l'eau-de-vie) et alors on fait [= célèbre] le mariage.

Alors, pendant les noces, (le fiancé) dit à l'ami de rester auprès de la fiancée. (Il dit:) Ma mère est tombée du grenier dans l'étable et je dois aller la voir. Je vais à la maison, voir ma mère. — Et (il) s'en va, (il) reviendra le lendemain matin.

Les invités de la noce mangent et boivent et dansent. Tous ont dansé. Puis le sommeil commence à venir aux invités de la noce et (ils) tendent à aller dormir. A l'ami vient le sommeil, (il) dit à la fiancée, (qu'il) faut aller

ku ütšegi ei nägè. meř'žatę ta jęzi seřR "ořlew anàba mĩlt  
mütten ku ta brõugan<sup>25</sup>. — bet kuęš miń'new mągàma. —  
t'ema vejew mińà k"ofš k"oiježide<sup>26</sup> mągàma. miń'new sańna  
mągàma. k'ęs nu tuřew, vej nu kàš, vej nu p'ęni. mũ' ütęgi  
ei tuřew. p"ońdaw lauwa ata reřvǎ' un sāl taũdun mařkaw.  
nei ku pàttava, neř t'ęgeva kań. bet ütš san'diřke "om, tuř-  
lew un lāt jętte bũte.

meř'žà eittanu reřvǎ' mǎte un p"ońdanu rǎtikse bǎle  
meř'žà reřvǎ' un taũdu ala.

no "om mǎnu un san'diřke "om "ořnu taũdu ař un "om  
kõũtdanu keik. bet ta jęzi sańdiřke "om "ořnu brõugan. ta  
"om veřtanu meř'žà reřvǎ' un p"ońdanu ta jęzi k"ořti kuęšs,  
"oř p"ońdanu na reřkǎ' un "obęze đatà zeš "om miń'n'ũ ušę.

zeš ùomugul meř'žà nezeš ùlesta un lǎũd, ku ei "ořte  
meř'žà reřvid. ańma kàonu vǎřtǎ. "ořšiva bet ei tava.

dormir, mais de sorte que personne ne les voit [= ne puisse (les) voir]. Ce même ami était plus plaisant pour la fiancée que ce fiancé. — Mais où aller dormir. — Elle peut aller dormir n'importe où. (Ils) vont dormir dans l'étuve. Qui viendrait (les déranger là) maintenant, si ce n'est un chat ou un chien. Personne d'autre n'(y) viendrait. Ils mettront leurs habits sous le banc et dormiront là, sur le banc. Ils font comme ils disent. Mais il y a un mendiant qui vient et va en avant [= passe son chemin].

La fiancée a ôté ses habits et a mis ses atours de mariée sur un mouchoir et sous le banc.

Eh bien, ils ont dormi, et le mendiant a été sous le banc et (il) a tout entendu. Mais ce même mendiant a été [= était] le fiancé (lui-même). Il a pris les atours de mariée et (les) a mis dans le même sac où il avait le raifort et la jambe du cheval. Puis (il) est sorti.

Alors, au matin, la fiancée se lève et s'aperçoit que ses atours de mariée ne sont pas là. Ils ont disparu. (Ils) cherchent, mais (ils) ne trouvent pas.

seit bröügan tàgažđi un lāt meř'žaga lauwa dakka, bet meř'žat ai "ote meř'žà reivid, "om tēzesagatsē? reivā'.

bet bröüganat "om vejet k"oř tařsa lauwa ata.

zeř "om piētū dumala sēna un bröügan "om ařganu pātta. kauwebadē ai veidav ř'ema ānāb mīnā řiē meř'žaga. jēza sēna "ořev vāgā. pāřebadē vāna inēmedze seřna kōūtdā' is ku tū seřna sōust uřse veřta. jēza "ořpeř: ata mīne pādaste kullā sezare bŷle, anttaw ředā' ř"ōüwā'. àtā kařga kaņgedē ūle řiřta, muřdaw "ořpen d'ata. ata k"ořři kauweř meř'žat, kumba ta ei řidaw, duřtuw mauřka. bet ravař uřleř, ta keřk ei "ořev vāgā, miř kuāgi pāt.

zeř bröügan v'edaw jeřnebā ředā' uřse un neřstaw jētte, zeř "obēza dala, un zeř neřstaw jētte meř'žā reivā' un ūileř:

Le fiancé revient et va avec sa fiancée derrière la table [= et se met à table avec la fiancée], mais la fiancée n'a pas ses atours de mariée, (elle) a d'autres vêtements.

Mais le fiancé a emporté son sac (et il l'a déposé) sous la table.

Puis on a tenu la parole de Dieu [= prié Dieu] et le fiancé a commencé à raconter. Il ne peut pas aller plus loin avec cette fiancée [= il ne peut pas l'épouser]. Le mot [= les paroles] de son père (le conteur veut dire: mère) est juste [= sont justes]. (Il vaut) mieux croire les paroles d'un vieillard (que) sortir les mots de sa bouche [= ne pas suivre les conseils d'un vieillard]. Le père [= la mère!] conseillait [= avait conseillé]: Ne va pas souvent chez ta soeur, on (t'y) donnera du raifort à manger. Ne traverse pas rapidement le pont, (ton) cheval se cassera la jambe. Ne courtise pas, loin du pays, une fiancée que tu ne connais point, (elle) sera une prostituée. — Mais le peuple dit que tout ce que chacun dit n'est pas vrai.

Alors le fiancé tire (hors du sac) d'abord le raifort et le dépose (sur la table), ensuite la jambe du cheval, et puis il dépose (sur la table) les atours de la mariée et dit:

ma k<sup>o</sup>žę kauwęst meř'žá, bet tųst saię maũkka. zes "om seittanu bez<sup>27</sup> meř'žade.

7. VI 35.

6.

ũš kũõnik<sup>28</sup> "om "oltu uõtelik. tųte ei deřwa uõšęgi "õüwä milt t'eittä'. kutsuttas kęgesagatsę' arbdä': las tästiga, nu kuis las\_sānu āste un "õüwä milt. bet uõš arbdä täst, uõlez: las tävada täst valittuzęst uõš inëmiñ, kumbat "oltęw müžigade<sup>29</sup> āste, neĩ ku āij\_oltęw vīgā miittegi. täst inëmidzest laz veřtaga āme un laz\_eittaga tų āme kũõnigutę sālga. zes\_sā āste.

zes "oltęttadas sutaini'<sup>30</sup> un inëmidzę': laz "oõšiga sāräst inëmist, kumbaĩ\_om müžigade āste. nā' inëmidzę' miñ'new leĩna müłten, laikam tävāze. bet keigıt "oõmma amasagadze viā'. ei tapa sāräst ā\_vīgast inëmist. uñ "om "oõšit keik

Je courtais [=j'ai courtois] une fiancée de loin [=qui n'était pas du pays], mais elle est devenue une prostituée. Puis (il) est parti sans fiancée.

6.

Un roi a été soucieux. Personne ne peut lui faire bonne humeur [= plaisir]. On appelle des sorciers de toutes espèces: qu'ils expliquent, que (pourrait-on) faire pour que tout soit bien et (le roi) de bonne humeur. Mais un sorcier explique, (et) dit: qu'on attrape dans ce gouvernement un homme qui aurait tout bien [= serait très heureux], de sorte que rien ne lui manque (pour faire son bonheur). Qu'on prenne la chemise de cet homme et qu'on la jette sur le dos du roi [= que le roi la mette]. Alors (tout) sera [= serait] bien.

Alors on envoie des domestiques et des gens: qu'ils cherchent un tel homme, qui aurait tout bien [= qui serait très heureux]. Ces gens passent par une ville, peut-être trouveront-ils (ce qu'ils cherchent). Mais chacun a ses malheurs. On ne trouve pas un tel homme sans malheur.

leinã?, beṭ ai "oteṭ tãvat sãrãst inëmist, k'ẽal keik "om müži-gade äste.

un zeš "om mint mà bale "otšma. beṭ k"oãgit inëmidzel "om àmã viğã: üttel "obëzë àigë?, tëzet tene viğã. ài tappa üttegi àl viğast.

beṭ ütten pâgan, mëtša viëren vq̄HN z"oĩdadikke "om jëtãnu ama nãze un lãtsekšfiğa. tũ "oḥew tãštinu, ku taṭṭ "oḥew keik äste.

nu sũlaiñi ütlete: ana nu ta amë àmã sãlãst. tas ta kũõñig sãga ka nei jëži<sup>31</sup> lãimig<sup>32</sup> ku šinã "otëde. — beṭ tũ tašk sãrği pũmidzakšë<sup>33</sup> vaṭate un ütles: beṭ tãd amëṭ muṭ p"ote. muṭṭam ütš beṭ sãrk.

zeš vanakke üttel: tà ädüs "oḥew kulãdžitte mãkķi taḥkan. ta ei "oḥew tavattaw. kumbaṭ šüãmnen ài "oḥew

Et on a fouillé toutes les villes, mais on n'a pas trouvé de tel homme qui aurait tout bien [= serait très heureux].

Et ensuite on est allé chercher à la campagne. Mais chaque personne avait son malheur. Les chevaux de l'un (étaient) malades, l'autre (avait) un autre malheur. On ne trouve aucun (homme) sans malheur.

Mais à un endroit, à la lisière d'un bois, un vieux soldat a vécu [= vivait] avec sa femme et ses petits enfants. Celui-ci aurait expliqué qu'il avait tout très bien [= se trouvait heureux].

Eh bien! les domestiques (du roi) disent: Donne-nous maintenant cette chemise de ton dos [= la chemise que tu portes]. Que ce roi devienne aussi heureux que tu l'es. — Mais celui-ci [= le soldat] déboutonne sa veste et dit: Mais je n'ai pas cette chemise. J'ai seulement une veste.

Puis le vieillard dit que ce bien [= le bonheur] se trouvait derrière [= au-delà] des montagnes d'or. Celui-ci n'était pas à obtenir [= ce n'était pas facile de l'obtenir]. Celui dont le coeur n'a pas de bonté, ne peut jamais

âdüst, ta ei "oŕteŵ tavaŕtaw. ta "oŕteŵ kulafside mäkk̄ki takkan.

7. VI 35.

7.

üŕš am miññüde, sŕur jèzand am tuŕtu, kàri "oŕteŵ neidün, sŕure jèzanda neidün. un sŕur jèzand am tuŕtu p<sup>o</sup>iži mùnù k<sup>o</sup>ode bŕŕte. un sŕur jezand "om kùžünü p<sup>o</sup>iži kàest, kuèš jèma "oŕteŵ miñü. — jèma "oŕteŵ muŕtude taütanu un nüd "oŕteŵ miñüde ikma.

kuèš jèza "oŕteŵ miñü. — jèza "oŕteŵ miñüde âte pàrèbat mùnu tavama.

kuèš v<sup>i</sup>èli "oŕteŵ miñüde. — v<sup>i</sup>èli "oŕteŵ miñüde meŕtsa, un mià "oŕteŵ mâle pù(onu, ta aŕteŵ dàttanu meŕtsa. un mia aŕteŵ mùnu dänü, tà aŕteŵ tūõnu k<sup>o</sup>ode bŕŕte.

bāt kuèš sezar "oŕteŵ. — sezar "oŕteŵ miñüde tŕuteŕte p<sup>i</sup>èrrä náüttäma. —

atteindre (le bonheur). Celui-ci [= le bonheur] se trouve [= trouverait] derrière [= au-delà] des montagnes d'or.

7.

Un (homme) a passé (?), un seigneur est venu, un troupeau était sur le pré, sur le pré du seigneur. Et le seigneur est venu chez le garçon [= berger], à la maison. Et le seigneur a demandé au garçon où sa mère était allée. — La mère avait chanté l'année passée, et maintenant elle était allée pleurer.

Où le père était-il allé. — Le père était aller chercher le mieux pour l'ajouter au bien.

Où le frère était-il allé. — Le frère était allé au bois, et il y avait laissé ce qui était tombé. Et il avait rapporté ce qui était resté attaché à lui.

Mais où était la soeur. — La soeur était allée montrer son derrière au vent. —

*bāt jēza "oĻ tappanu fšā un "oĻ miñü bÿtti<sup>34</sup> sÿla münü "oštma. jēma "oĻ miñü tütärt kàema. mutud "oĻ k"ozīt ta tütär, zēs jēma "oĻ taütanu. nu "oĻ tütär teppin: tütrel "oĥtu taš. un nu jēma iķ. v'eli "oĻ miñü meġtsa ķirppe viruġtama. kumba ķirbu tavaš, tÿ däl' meġtsa. un kuṃb däl amme munü, tÿ teije tågāždi. sēzar am l'ehmi kaittsanu<sup>35</sup> un p'era vašta tōult kändānu.*

*bāt miš p"oiš t'ek̄kew ta kaġle muñ? — t'ema kġttaw tad kuṃb teist viruġtaw bet kätte ei tappaw.*

*sōur jēzand kàēs: kaġlan "om jērne un kiēže kaṅgedē un viruġtava teṅ dēzele p'erra.*

*šie "oĥlew ai mārgattaw. taš tuġta t'ema bÿte, bet nei ku šie taṅtew.*

*kunaš sēs tuġta, ũomugu vej ēdaġku. —*

Mais le père avait égorgé un cochon et était allé à la boutique acheter du sel (pour ajouter à la viande). La mère était allée voir sa fille. L'année dernière cette fille avait été épousée [= s'était mariée], alors la mère avait chanté. Maintenant la fille était malade: la fille avait un enfant [= avait accouché]. Et maintenant la mère pleurait. Le frère était allé au bois attraper des puces (dans ses vêtements). Il laissait dans le bois les puces qu'il avait attrapées. Et il rapportait [= avait rapporté] (à la maison) celles qui étaient restées dans sa chemise. La soeur avait gardé les vaches et avait tourné son derrière au vent.

Mais que faisait le garçon près de cette marmite. — Il cuisait ce qui courait après l'autre, mais ne l'atteignait pas.

Le seigneur regarde: dans la marmite il y a des pois qui cuisent très fort et qui courent l'un après l'autre.

Ceci est incompréhensible [= étonnant] (dit le seigneur). Qu'il [= le garçon] vienne chez lui, mais comme celui-ci [= le seigneur] le veut. —

Quand venir alors, le matin ou le soir. —

taš tuŋta nei: aik<sup>36</sup> ũòmugu, aik èdagu, aik šüönü, aik šüömäda, aik reividega, aik bez reivide, aik "òbèzaga, aik bez "òbèzede, aik tîga, aik bes tiède.

ai ũle ta zeñ'd mitagi. ũòmugu nèzeš ũleste un veť vergü', mäñk jeñnele ũmbret un p"oñd ũtte püöte tÛppi v'et kîma, ũtte püö däuwe dõhvu klaḗ šišše un ũtte r'ei<sup>37</sup> s'ēřbaš un dāt püöte ũle.

aik nu "ole šüönü, aik bes šüömäda, aik reividega, aik bez reivide, aik "ole dñnu, aik dñmada. veť ũtte tuittsa täuwe v'et suhve, püöte v'et suhve, püöte dāt ũlè. aik nu ole dñonu, aik dñomade.

zeš veť kītse, ĩst, p"oñd ũtte vana püöte tåost kakta un raste<sup>38</sup> ũžä däuwe ĩst jette, istuš rätšäkeži (rätšakule)<sup>39</sup> "oššetē päle, un . . . aik nu ole rätšidega<sup>40</sup>, aik bez rätšide.

Qu'il vienne ainsi: ni le matin, ni le soir, sans avoir mangé et sans être à jeun, pas avec des vêtements, mais pas sans vêtements, sans cheval, mais pas à pied, sans chemin [= pas par le chemin] mais pas sans chemin [= pas à côté du chemin].

Ce garçon ne dit rien. Au matin, il se lève et prend un filet, il s'enveloppe dans celui-ci et fait bouillir un demi stoop (= ancienne mesure de liquides) d'eau, y mélange une poignée de farine, en avale une gorgée et en laisse la moitié.

Maintenant il n'a pas mangé et il n'est pas à jeun, il n'a pas de vêtements, mais n'est pas sans vêtements, il n'a pas bu, mais il n'est pas resté sans boire. Puis il porte une cuillerée pleine d'eau à sa bouche, il (prend) la moitié de l'eau dans sa bouche et laisse la moitié. Maintenant il n'a pas bu et n'est pas (resté) sans boire.

Puis il prend une chèvre, l'attelle, lui met un vieux collier de trait au cou et l'attelle à un fagot de branches mortes, s'assied à califourchon sur les branches, et . . . Maintenant il n'est pas avec [= dans] une voiture et pas sans voiture.

*un seìt ratta rittšit<sup>41</sup> mütten. àik nu òtè tièga, àik bes tiède. zeš aīg seitta sōure jèzanda mìnù.*

*bāt sōūr jèzand mēltes, tū ei deūwa nel seitta ku minà reidži<sup>42</sup>.*

*seittanu sōure jèzanda mūru bāle ta tarkmañ<sup>43</sup>. sōūr jèzand kūžūs: nu vei sa seidi nei ku ma reidži? —*

*kui tī muī reittši, nel ma seidi. — un tū tāšt, kuis ta al' t'eñnu.*

*nu zeš sōūr jèzand üttel, taš nūlgu ta tsērik kivi.*

*zeñt neštitsēs, neštitsēs un ütles, taš n'äutta, k'onešs. om kivi nàbà. navà munt aīgaw n'īlgu. taì vōñ jèza endē nàva munt nūlguv. abet sōūr jèzand eit tāja nāutta. tū zeñt ütles, kīhkat nàbà eij oļēw, ta eij oļēw nūluttaw.*

Et il s'en va ainsi suivant les ornières des roues [= ornières creusées par les roues]. Maintenant il ne va ni avec le chemin [= sur le chemin], ni sans chemin [= à côté du chemin]. Alors il commence à aller [= se rend] chez le seigneur.

Mais le seigneur pense, il ne peut pas venir comme je le lui ordonne [= ai ordonné].

Cet homme sage [= le garçon] est arrivé dans la cour du seigneur. Le seigneur demande: Eh bien! es-tu venu comme je te l'ai ordonné? —

Je suis venu comme vous me l'avez ordonné. — Et il raconta comment il l'avait fait.

Eh bien, alors le seigneur dit, qu'il écorche cette pierre ronde.

Le garçon soupèse [la pierre, d'une main à l'autre], il soupèse [= cette pierre] et dit, qu'on lui montre [= que le seigneur lui montre] où le nombril de la pierre se trouvait. Il commencerait à écorcher (la pierre en commençant) près du nombril. Mais le seigneur ne peut pas montrer (le nombril de la pierre). Ce garçon dit que qui n'a pas de nombril n'est pas écorchable [= qu'on ne peut pas écorcher (quelque chose) qui n'a pas de nombril].

zeš sǝür\_jezand "om añdanu sǝure maja üle ta tarkkuze.

13. VI 35.

8.

*ř'eřpan un řitik.*

kà'uzekse "om řügüze kàran "ořtu un "om řüdzänu liäd tüte vièren. nu ř'eřpan näge un tüt ka tañtuš, beř irmuśś□ "om liğ'i miñ'ña. řülğ dũsk, ku tu ka teš tàvanu liäd. ř'eřpan káeš, näge řitika mán, veř řitiga un pi\_ist<sup>44</sup> řäppi vahjeř üle ürà<sup>45</sup>. zeš aīg ř'eřpan ř"öüwä tad řitigař un ütles: äste kül, äste kül, mut ka nei\_ježi krařs ku nait kar'uśšil liä.

15. VI 35.

9.

*jènemuistu làmaš "ořew pàttanu, taš püřķä keik bät*

Alors le seigneur a donné (au garçon) une grande maison (en récompense) pour cette sagesse.

8.

Le renard et le coléoptère.

Des (petits) bergers ont gardé des troupeaux en automne et ont grillé de la viande au bord du feu. Eh bien, un renard voit (ceci) et il veut aussi (de la viande), mais c'est terrible [= il a peur] de s'approcher. La salive coule [= l'eau lui vient à la bouche], comme s'il avait aussi reçu [= voulu recevoir] de la viande. Le renard regarde, (il) voit un coléoptère sur le sol, (il) prend le coléoptère et (le) chauffe (en le tenant) entre ses pattes de l'autre côté de la rivière [= il le tend dans la direction du feu, de l'autre côté de la rivière]. Puis le renard se met à manger ce coléoptère et dit : C'est bon, c'est bon, ça croustille aussi, comme la viande de ces bergers.

9.

Au temps jadis, un mouton a dit, qu'on tonde tout [= toute sa laine], mais qu'on laisse pas tondu [= ne le tonde

*reñdu ala taš dättä pügämäde. un zeš älä käättägä string'iga*<sup>46</sup>,  
*beṭ taš käättaga ūga.*

15. VI 35.

10.

*ūšš vōh̄n tūt̄rig "oḥṭew "oḥṭu. tu oḥṭew vānebidē inēmi-  
džide pūōṭē k̄ūžümä miñü un k̄ūžünü p"odumat*<sup>47</sup>. *ta "oḥṭew  
vōh̄n tūt̄rik, tahtaw t̄ida, vai t'ema ka sâ k"ožit vaij'ei.*

*ta vōh̄n in'emiñ "oḥṭew üt̄elnu, taš kuḥṭetka ende, t'ema  
tâšti. — kuḥṭē ende miñnu, zeš ma tâšti kuis suṭ sâ tā brōū-  
gañi t̄idmidzega. — un "oḥ' aḡanu tâšti: mie nu tūt̄riguge,  
kaḥku r̄üä grāvist dān'iba edaks p̄l̄ē "oḥnu un n'in'ikšti. kaku  
n'imen'inikšti un uneṭadava n'in'ikšti. "oṭši r̄üä ž̄iest kaṭš  
dumikšte*<sup>48</sup>, *palmidzā vān'ik naist n'in'ikšist un n̄ä' dumikse  
panē ka üt̄te paikka m̄unū. — dumikke "om ku üt̄te "oṭē*

pas] sous la poitrine. Et puis, (en le tondant), que (les hommes) ne le lient (pas) avec une ficelle, mais qu'on (le) lie avec une ceinture.

10.

Il y a eu (une fois) une vieille fille. Celle-ci est allée interroger des personnes plus âgées et leur a demandé conseil. Elle était vieille fille (et) voudrait savoir si on l'épouserait aussi ou non.

Cette vieille personne (à laquelle elle avait demandé conseil) lui a dit, qu'elle écoute seulement son explication [= ses conseils]. — Ecoute-moi seulement, alors je t'expliquerai comment tu sauras (ce que tu veux au sujet de) ce fiancé. — Et (elle) avait commencé à expliquer: Va maintenant, fillette, et cueille des herbes et des fleurs dans le fossé du champ de blé, le soir de la Saint-Jean. Cueille des myosotis et des fleurs de nom (nom mentionné par le conteur). Cherche deux jumike dans le blé, tresse une guirlande de ces fleurs, et ajoute ces jumike à un endroit (à la guirlande). —

"otsan "omă' katš rūäpākšte. — zeš ku vān'ik sā palmit, zeš ku leiūtāmast<sup>49</sup> tutēde, ta vān'ik veġta tašsa bet ütteleġi āta andu. tutē k<sup>u</sup>ode b<sup>u</sup>te un p<sup>u</sup>one v<sup>u</sup>ān'ik p<sup>u</sup>ā à ku māgāma eittade un v<sup>u</sup>ei lūōūd p<sup>u</sup>one gulda āta. ku sa uñnude, zeš sa nāede, ħia tutē v<sup>u</sup>ie mūnū sōūd meškma veġ veġ vān'igu, tā sā su mīš.

nu nei saijje ka. iñen "olli nān'ūde: ütš veġraš n<sup>u</sup>r p<sup>u</sup>oiš "ol tutnude, veġtanu ta vān'igu, meškanu sōūd ta v<sup>u</sup>ie, žien un minūde jette b<sup>u</sup>te.

ūle kātē kōū ta jēži veġraš p<sup>u</sup>oiš "oġew k<sup>u</sup>ožinu ta jēži tūtrigu.

16. VI 35.

11.

a ku jeñemuštu "oġew k<sup>u</sup>lġda k<sup>u</sup>ōlnu, zeš ei "oġew t<sup>u</sup>oñfinu mattada . . . jen'iga<sup>50</sup> d<sup>u</sup>ōudaš "oġew daūžinu<sup>51</sup> . . .

Un *jumike*, c'est une tige au bout de laquelle se trouvent deux épis. — Puis, quand la guirlande est tressée, quand tu reviens de chanter des chansons de la Saint-Jean, prends cette guirlande avec toi, mais ne (la) donne à personne. Rentre à la maison et place cette guirlande sur ta tête quand tu vas te coucher, et mets un récipient avec de l'eau sous le lit. Lorsque tu t'endormiras, tu verras alors qui viendra vers l'eau se laver la figure ou (qui) prendra la guirlande, ce sera ton mari.

Eh bien! il en fut ainsi. En rêve (elle) avait vu: un jeune homme inconnu était venu, avait pris cette guirlande, s'était lavé la figure dans [= avec] cette eau et avait continué son chemin [= était parti].

Par-dessus deux mois [= au bout de deux mois] ce même jeune homme inconnu a épousé cette même fille.

11.

Mais lorsque, au temps jadis, un mort [= que'qu'un] était mort, on n'osait pas l'enterrer... avant que le diable (l') eut battu.

üte r'ei "oŋew küölude särän tar̄k inëmin, k̄ia "oŋew  
"ölude, aij\_ "oŋev v̄ajag tasta d̄öudast münü lüömä.

a biërniga<sup>52</sup> seittava ta küldäga un\_nu d̄öudaš tute  
vašta. zeš t̄u taht aiga dauži tad küldät. beš biërn'igä'  
veittava k̄in'ni, k̄aev, vai "oŋew ka d̄öudaš vai "oŋew inëmin.  
zeš "om veittanu ta k̄ini un am "oŋtu k̄'erik jëzanda p"oiš. am  
veittanu l'ema nãà un p"oñdanu jënele sälgä.

beš ta "oŋew ta beräst, ku nu "oŋew maitanu bes k̄'erik  
jëzandada un t̄u is "oŋew sãnu rä'ad.

18. VI 35.

12.

ütš väigu tatsekk̄e "om jëmäga jëtãnu väikkun majakšen,  
kattegr'ešk̄i. jëmà däs teppiñ un meŋtes ku t̄utt\_äm külm̄in.  
un tãšt tale tatseksete, ku tãt "om külm̄in. tatsekk̄e k̄üzüs:

Une fois était mort un homme très sage, qui avait dit  
qu'il ne fallait pas laisser le diable l'approcher et le battre.

Mais les participants à l'enterrement sont en route avec  
ce mort et maintenant le diable vient à leur rencontre. Alors  
il veut commencer à battre... ce mort. Mais ceux qui  
prennent part à l'enterrement (le) saisissent (et) regardent  
si c'est vraiment le diable ou un homme. Puis ils l'ont saisi,  
et c'était le domestique du pasteur. (II) a [= avait] pris  
une peau de vache et (l'avait) mise sur son dos.

Mais c'était parce que (souvent) ceux-là [= les partici-  
pants à l'enterrement] avaient enterré (le mort) sans le  
pasteur, et celui-ci [= le pasteur] n'avait pas reçu d'argent.

12.

Un petit enfant a vécu avec sa mère dans une petite  
maison, à deux [= les deux ensemble]. La mère tombe malade  
et pense [= croit] qu'elle doit mourir [= va mourir]. Et  
(elle) explique à cet enfant qu'elle doit [= va] mourir.  
L'enfant demande: Où resterai-je alors? — Jésus te

kuę\_zeš mà dâ? — šiñ'n'u d'ezus vĕt jĕnne\_münù, ütles tà jèmà. beĭ ta laťš eij\_üzü. jèmà ütles: mie tãdi\_münù, tŭ miñnu mať un\_zeš jètà tŭ muñ. zeš d'ezus vĕt šiñ'nu jĕnne\_münù.

tãdi\_đm lãñkũn jĕtãnu, tañ\_ježi pãgan. nei kũõteš ka jèmà, uñ taťtseķķe dãš ütťšindã. ta taťtseķķe lãť tãdi\_bŭte uñ jèmà sã màteť.

sã ju (~ du) tŭťriguķķe kaťsama ástagu vãñnu, uñ kĕge àjã taťseķķe lãť pađaste kaťmeťtaida uñ ŭť kũõna d'ezus vĕt jĕnne\_münù.

ŭtte ř'eì ta taťseķķe "om kaťmeťtaijan. ütš kŭwĕķķũmme ástagu vãñnu nŭř jĕzand, tŭť tañtuš miñã kaťmeťtaida. kũõnagi tŭť aľĕw tañtunu miñã kaťmeťtaida, beť šĩ ř'eĩga<sup>53</sup> tŭť šũãmnest am pĩpĩťšĩtteĩ<sup>54</sup> ku tŭť tañtuš miñã kaťmeťtãjã lãbĩ. uñ meťteš ku vãñnuš\_đm muñ uñ am vãjãg miñã. đu am ĕđak "oľhude uñ tŭ kŭõľđ ku ŭťš iķ kaľmeķse muñ. tŭ lãť münù

prendra auprès de Lui, dit cette mère. Mais cet enfant ne (la) croit pas. — La mère dit: Vas chez ta tante, celle-ci m'enterre [= m'enterrera], et alors vis [= reste] chez elle. Alors Jésus te prendra auprès de Lui. —

La tante a habité tout près, au même endroit. Ainsi la mère meurt et l'enfant reste seul. Cet enfant va chez sa tante et on enterre la mère.

La fillette a déjà huit ans, et tout le temps l'enfant va souvent au cimetière et attend quand Jésus la prendra auprès de Lui [= que Jésus la prenne].

Une fois cet enfant est au cimetière. Un monsieur d'une soixantaine d'années (passe par là), celui-ci veut aller au cimetière. Jamais (auparavant) il n'a voulu aller au cimetière, mais cette fois (quelque chose) a serré son cœur, (de telle sorte) qu'il veut passer par le cimetière. Et (il) pense que la vieillesse est proche et qu'il faut aller (par le cimetière). La soir a été [= c'était déjà le soir], et il entend qu'un [= que quelqu'un] pleure près d'une tombe. Il s'en approche et demande: Pourquoi ne vas-tu pas à la maison,

*uñ kùžüs: milles šinā ei lāte k'ode bŷte, miš sa ūōdade. — ta tūřigučke ūtlēs: ma ūōda dēzul. — ta nŷr jēzand ūtlēs: veis tŷ sūleidži<sup>55</sup> tuŷtā? — tŷ muŷte es sūleidžē?, beŷ maṁ mule ūttel ku tŷ veŷ jehne munū. mina ūōda un ūōda, beŷ ei tūte. veiddolā<sup>56</sup> ku maṁ velš. — jēzand kùžüs: veiš su maṁ suŷe "om velššinuķ ka mārttse řei? — ta ūtlēs ku kūōnagi ai aŷew velššinu, eiğust ende pāt.*

*zēs ta nŷr jēzand šūānnen duŷteidzeš jehne munū...*

*tātseķke, suŷt am tuŷe mukka tašsa, dēzūs mu "oteŷ suŷe pierra. — zēs ta tātseķke ūtlēs, ku maṁ meŷleži ku tŷ jēži tuŷe. — ta jēzand ūtlēs, ku ta dēzūs "om ūlēba sŷŷr<sup>57</sup> kūōnig. ta jēži ei tuŷe. beŷ tŷ "oteŷ suŷaiŷi. mā "oŷe tŷ suŷaiŷi.*

*beŷ ta tūřigučke ūtlēs, ku muŷt am mieķ tādī bŷlā uñ tŷte ka tāšfmin.*

qu'attends-tu? — Cette fillette dit: J'attends Jésus. — Ce monsieur dit. — Est-ce qu'Il (t')a promis de venir? — Il ne me l'a pas promis, mais maman m'a mit que celui-ci [= Jésus] (me) prendra auprès de Lui. J'attends et j'attends, mais (Jésus) ne vient pas. Peut-être que (ma) mère ment [= a menti]. — Le monsieur demande: Est-ce que ta maman t'a aussi menti quelquefois? — L'autre [= l'enfant] dit, que jamais (sa mère) n'a menti, (elle) disait toujours [= a toujours dit] la vérité.

Alors ce monsieur se parle à lui-même dans son coeur [= dans ses pensées]...

Petit enfant, tu dois venir avec moi. Jésus m'a envoyé après toi [= te chercher]. — Puis cet enfant dit, que j'ai pensé [= qu'elle avait pensé] que celui-là [= Jésus] vient [= viendrait] Lui-même. — Ce monsieur dit que ce Jésus est [= était] un très grand roi. Il ne vient [= viendrait] pas Lui-même. Mais il envoyait [= avait envoyé] (son) serviteur. Je suis son serviteur (disait ce monsieur).

Mais cette fillette dit qu'il me faut [= lui fallait] aller chez la tante et lui raconter (cela).

*beṭ jèzand ütles: miè uṅ tâsti endē, ma vaiḱikḱsti p̄veš-sam<sup>58</sup> ei v̄et̄a. taṣ keḱ k̄õulkka: ma v̄et̄a su taṣsa.*

*zeṣ ta jèzand aṃ v̄ettanu ta tūt̄rigukse jeṅnega taṣsa uṅ "om̄ aṅdanu am̄ moṅda<sup>59</sup> taṭe tūt̄riguksele uṅ ta aṃ s̄anu miljoneṛ.*

16. VI 36.

## 13.

*jeṅnemuṣtu ku saṅdi ūmbret̄ k̄äünüde maiju mütt̄en. üt̄š p̄èrem̄š "om̄ "otnude ä uṅ "om̄ š̄öönüde saṅd̄iga üt̄t̄en. beṭ p̄erenāṅe ei s̄älli. p̄erem̄š vaigukste üt̄les, ku mut̄ am̄ rikkus, min̄a aṅna saṅdikseṭe kaḥ.*

*üt̄te ṛei ta "om̄ "otnu neiḱku d̄um̄mal. tute saṅdikke. p̄erenāṅe seṃmaṣ uṅ, uṅ üt̄les ku piṭṭaw̄ p̄eremiè üle läve k̄eḱe saṅd̄iga.*

Mais le monsieur dit: Va et raconte donc, je ne (te) prendrai pas (avec moi) en silence [= sans que personne ne le sache]. Que tous (l')entendent [= le sachent]: je te prends avec moi.

Puis ce monsieur a pris cette fillette avec lui et a donné sa fortune à cette fillette, et celle-ci est devenue millionnaire.

## 13.

(C'était) au temps jadis, lorsque les mendiants allaient d'une maison à l'autre. Un maître a été bon et a mangé avec un mendiant. Mais la maîtresse ne souffre pas [= ne pouvait pas souffrir] (cela). Le maître (lui) dit tranquillement, que j'ai [= qu'il avait] une fortune, (et que) je donne aussi au mendiant [= qu'il lui en donne aussi].

Une fois, celui-ci [= le mendiant] a été comme Dieu [= Dieu est venu sur la terre déguisé en mendiant]. Le mendiant vient. La maîtresse l'injurie, et, et dit qu'elle jetterait le maître par dessous le seuil, avec le mendiant [= qu'elle chasserait de la maison le maître et le mendiant].

*bē saṅḍikkē ütles p'èremièle: tulē nu šinhā mu bŭtēk, kaḥ. — p'èremiš ütles, ku kuis ma tulē. — sa unēn veijādē mu bŭtē saija, ütles saṅḍikkē. — bē kuis ma veija? — bē saṅḍikkē ütles: bē pŭlba gdaḥku ku saṅnan "otēdē mežnude uṅ sād . . . puṅtast. uṅ zēš eida ama pālṅit<sup>60</sup> àmē sālḡā. nāzē ādüst tŭ muṅ aṭa "otkkaga. zēš veṭta puas "olḡi kŭḷi(akke<sup>61</sup> uṅ pānē lēvè aṭṭa pā aṭṭa uṅ eitta māgāma tādē. kŭl zēš minā sute seida p'erra — tŭ nē t'ègē kaḥ.*

*nānē kuṭtēs. nānē aḡg seimada, bē tŭ tāšt neikku nānē ei kuṭtē. — neit tŭ t'ègē kaḥ. eittaš lēvè aṭṭa māgāma, uinūs uṅ seidēttaš p'erra kaṭtē "obēzaga ḡn uṅ v'ēttas sārṭtsede ānke priēgumaijja<sup>62</sup>. uṅ š"öüwās uṅ tautēttaš. keik tŭtē*

Mais le mendiant dit au maître: Viens maintenant chez moi aussi. — Le maître dit que, comment viendrai-je [= il demande comment il peut se rendre chez le mendiant]. — Tu peux venir chez moi en rêve [= en dormant], dit le mendiant: Mais comment le puis-je? — Mais le mendiant, dit: Mais samedi soir, quand tu te seras lavé à l'étuve et que tu seras . . . propre. Et alors mets sur ton dos ta chemise [= mets ta chemise] gagnée par (ton propre) travail. Qu'il n'y ait rien de la fortune de ta femme (dans cette chemise). Puis, prends une botte de paille propre [= fraîche] et mets-la sur le seuil (de la porte), sous (ta) tête et couche-toi pour dormir là. Alors je viendrai après toi [= te chercher]. Celui-ci [= le maître] fait ainsi (comme le mendiant le lui avait recommandé).

La femme entend (cette conversation). La femme commence à gronder, mais celui-ci [= le mendiant] parle de sorte que la femme ne l'entend pas. — Celui-ci [= le maître] fait ainsi (comme le mendiant le lui avait dit). Il se couche sous [= sur] le seuil, s'endort et on vient après lui [= on vient le chercher] avec deux chevaux attelés (à une voiture) et on l'emmène dans une telle maison de noce (pleine) de joie [= dans une maison où on se réjouit comme dans les noces].

*añdava gũòda*<sup>63</sup>. — *zeš ütles mĩš̃ ku taĩ naist ałłew armaš, ku taĩ tañtuw ku nãne ka ałłew tašsan.* — *a beĩ tũte ũłłtas ku nãzeł ei sãw* "õüwã. — *zeš tũ mĩš̃ tañt naist jehne mũnu.* — *ũłłtas ku ai sãb . . .* — *zeš tũ tañtew naist nãttã un v'etta jehne munu.* — *ãi?, tãd ei veijaw! beĩ nãüttãdaš ku nãzeł* "ołłew "oınuđe slikti: *tauwa bãl endẽ k'erałke neıđzi un kũju tãva* "otsãłke. *un ũłłtas, đos*<sup>64</sup> *tũ tañtew ku nãzeł sãw nei jẽzi ãste, zeš tũ ałłew jelañiñ kašteıškũme ãstãguĩ neıkku sũ mãttã bãl.*

*un tũ jerãnes ũleste un đã tũjast*<sup>65</sup> *un jelaš kauga nei jẽzi ku sũ mãttã bãl.*

*nei tã mĩš̃* "ołłew *pãrãndanu jehne nãzeł pãttũ'.*

16. VI 36.

Et on (y) mage et on (y) chante. Tous pour lui ont donné l'honneur [= on l'a honoré]. — Alors l'homme dit qu'il a pitié de sa femme, et il veut [= voudrait] que sa femme est [= soit] (aussi) avec lui. — Mais on lui dit que rien de bon n'arriverait à sa femme. — Alors cet homme veut avoir sa femme auprès de lui. — On lui dit qu'il n'y aurait... Alors celui-ci [= l'homme] veut [= veut] voir sa femme et l'em-mener chez lui. — Non, il ne pouvait pas (le faire)! Mais on lui montre que sa femme n'avait rien de bon [= qu'elle était dans la misère]: sur la table (de la femme) il n'y avait qu'un morceau d'écorce de tilleul et un bout [= une croûte] de pain sec. Et on (lui dit que s'il veut [= s'il voulait] que sa femme est [= soit] aussi bien [= aussi heureuse que lui-même], alors lui, [= le maître] devrait vivre douze ans comme sur un tertre de marécage [= très pauvrement].

Et celui-ci [= le maître] se réveille, et devient pauvre et vit longtemps comme sur un tertre de marécage [= très pauvrement].

Ainsi cet homme a réparé les péchés de sa femme.

## 14.

mu vā<sub>HN</sub> jēma jemā "om̄ k<sup>o</sup>žīt atameiža takkast. tūt v'ēli "om̄ kūōtnu uñ üle k<sup>o</sup>olmē pāvā nēznudē ūleste uñ aštunu kambridge. n'e ōmava eittünū vālla, ku tūt "oļtēw kūōtnu. "oļtēw meškanu vālla uñ kañdanu tarre, uñ "oļtēw neznū ūleste uñ ūlnūde, kui t'ēmā tafšit sā.

p<sup>o</sup>oig "olnu kōuwē āstagu vāhnu uñ tūtār kūmne āstagu vāhnu.

nu ta veidaw tāsti, kui mūdu t'ema tafšit ībūte<sup>66</sup> (~ ībūlā) jellēden miñ'ņew. t'emal tūtār k<sup>o</sup>žītaw tšigānile, bēt sāv kārīdaga<sup>67</sup> seiftā. bēt p<sup>o</sup>oig sāv likaitāi uñ dāw san'dist. keik inēmīdže . . . uñ muitē inēmīdžile "oļtēw tāštīnu, miā kuāgile sā ībūte. uñ zeš "oļtēw kūōtnu.

## 14.

Ma vieille grandmère est épousée [= est originaire] d'au delà de (la ville de) *Alamōisa*. Son frère est mort et après [= au bout de] trois jours il est ressuscité et (il est) entré dans la chambre. Ceux-ci (qui étaient dans la chambre) ont été effrayés, (car) il avait (été) [= était] mort. (Ils) ont lavé (le mort) et l'ont porté dans le séchoir (de la grange) et (maintenant il) est ressuscité et a dit comment à ses enfants sera [= prédit l'avenir de ses enfants].

Le fils était âgé de six ans et la fille (de) dix ans.

Maintenant il peut expliquer [= prédire], de quelle manière ses enfants iraient en vivant plus loin [= il pouvait prédire ce qui arriverait à ses enfants]. Sa fille serait courtisée [= épousée] par un tzigane, mais elle se promènerait (néanmoins) dans une voiture à quatre chevaux. (Se promener dans une voiture à quatre chevaux — signe de richesse.) Mais son fils deviendrait boiteux et resterait infirme. Tous les gens . . . Et aux autres gens [= personnes] il a raconté ce que chacun deviendrait à l'avenir [= il a prédit leur avenir]. Et puis (il) est mort.

*uñ kašvanu sōreṣt tūtār uñ ütten tükķün pi\_eittanu*<sup>68</sup>  
*jëmätē, t'ëmà ei miñ'new tšiganitē. t'ëmà miñ'new jèzàndatē.*  
*bēt rikaš k"ožinu. bēt tų ałtew tšigàn ėğęde "otnu.*

*uñ p"oig, . . . uñ jëmà ałtew "oittanu, ku tų ai ałtew*  
*tūd t'eñnude, ku ei dā likattāi. kōwweṣiškūmne āstagu vāhnu*  
*"om "ohtude uñ ĩkauweṣt "om vařz peznu tālist uṣṣę. uñ*  
*dŷsk tādę paikka, kūon bōuwattaze*<sup>69</sup>. *uñ palkķi "om viet*  
*ūleste uñ kăüdze? kakkaze katšķi palkķi v'ettęden uñ saттаš*  
*pāle uñ lŷ p"ojał mełeba? d'atā? katšķi uñ dās rikfigade*<sup>70</sup>  
*san't.*

*bēt jèzà ülə kattē nādāli kūoldanu.*

16. VI 36.

15.

*sęa ałgu miñ'nūde lābi sędā. — vāhN jëmà "ołtew*

Et sa fille est devenue grande et tout le temps elle a reproché à la (sa) mère (qu') elle n'irait pas à [= n'épouserait pas] un tzigane. Elle irait à [= épouserait] un seigneur. Mais un (homme) riche (l')épousa. Mais c'était un tzigane en réalité.

Et le fils, ... et la mère (l')a choyé, qu'il n'a pas fait de travail [= afin qu'il ne travaille pas], et ne reste [= ne devienne] pas boiteux. (Le fils) était âgé de seize ans et de loin un poulain s'est échappé de l'écurie. Et (le poulain) court [= a couru] à l'endroit où on construit [= construisait] une maison. (Le fils a couru après le poulain.) Et on a hissé une poutre, et les cordes se rompent [= sont rompues] en hissant la poutre, et (celle-ci) tombe sur (le fils) et brise au fils les deux jambes et il devient réellement un infirme.

Mais le père était mort deux semaines après (la prédiction).

15.

(C'était) pendant la guerre, la guerre passait [= avait passé] (par là). — La grandmère a raconté. — Ils étaient

tāštinu. — nāid "oļtude sādze v'eīd uñ n'eli sēzard. vānā jemā is taijā' lāti kļīt pavēšsam.

ūfš v'ēli "oļtude sēan. uñ taṭluz miñ'nūde lābl. seittanu ānābā zoīdadid lābl. beṭ tān pāgan "om "oļtude rikka p'ieremie'.

"om paṭṭenu zoīdadi, laš aņdaga šdūwa, veī m'ēt, veī . . .

ta v'ēli "om "oļtude zoīdat uñ tulē jēza jemā mūnū, uñ ai aļṭew anī, ku nu ai aļṭew tuņdanu. tū zēs "oļṭew kuṭtsunu jēzā uñ jemā uñ sēzāra uñ v'ēle vāhride bāle. uñ zēs tū ütles ku ma "oļē tī' p'oīg uñ tī eš aņna muṭē š'dūwa. uñ lū "obēzate uñ kaṛgās jettēbūte uñ ai nāūdā ānāp pavessam. nu kļil paṭteze, beṭ ai'!

16. VI 36.

sept frères et quatre soeurs. La grand'mère ne connaissait pas du tout le langue lettonne.

Un frère était à la guerre. Et la bataille a passé [= a eu lieu (à cet endroit)]. Mais à cet endroit il y a eu de riches fermiers.

Les soldats ont demandé qu'on (leur) donne à manger, du miel, ou . . .

Ce frère (qui) était soldat, et vient [= est venu] chez son père et sa mère, et on ne lui a pas donné (à manger), (parce que) ceux-ci [= les parents] n'ont pas reconnu (leur fils). Alors il appelé son père et sa mère et sa soeur et son frère vers la porte (de la cour). Et alors il dit [= a dit], que je suis votre fils [= qu'il était leur fils] et vous ne m'avez pas donné à manger [= qu'ils ne lui avaient pas donné à manger]. Et (il) frappe [= frappa] (son) cheval et s'élançe [= s'élança] pour partir et ne (se) montre [= ne (se) montra] plus jamais. Ceux-ci [= les parents] supplient [= suppliaient] pourtant, mais non!

16.

jeñnemustu ku jèzà "oĥew š"öän'dünü p"oja bale, zēs  
 "om viruttanu tū jette būte. käättanu p"ojate ķirve "olġiga  
 sälg'ä. ku "olġ' aij\_āĥew kaksanu, zēs sānu ķirve jeñnele  
 taśsa, ku āĥew kaksanu, zēs dānū ķirveś jezate. beġ p"ojat  
 "olnude miek meġtsa jetama.

27. VI 36.

17.

üitel jezät "oĥew "olnude p"oig. "oĥew "olettanu vérade  
 mâte sküöli<sup>71</sup>. tū "oĥew "opitsenu mia tširk pāt. "oĥew  
 taġdanu<sup>72</sup> keik tširgu ķiēlē? tute k"ode būte, uñ jezāga lāt-  
 teva? kuġja lūma m'erē viērede. p"oig eġ taija jeza mġlġ mütten  
 sādä. jězā añd ķätte, beġ p"oig eġ taija. jèzà ütles, t'ema

16.

Au temps jadis, lorsqu'un père s'était mis en colère  
 contre son fils, il l'a chassé [= le chassait]. Il attachait une  
 hache avec de la paille sur le dos du fils. Si la paille ne se  
 rompait pas, (le fils) recevait [= pouvait emporter] la hache  
 avec lui, si (la paille) se rompait, la hache restait au père  
 [= le père la gardait]. Mais le fils devait aller vivre dans  
 la forêt.

17.

Un père a eu un fils. (Il) a envoyé (le fils) à l'école,  
 dans un pays étranger. Celui-ci [= le fils] a appris (ce) que  
 l'oiseau parle (dit). Il a connu toutes les langues des oiseaux.  
 (Il) vient à la maison et (ils) vont [= (il) va] avec son père  
 faire des meules au bord de la mer. Le fils ne peut faire (son  
 travail) selon le désir de son père. Le père (lui) donne le  
 foin, mais le fils ne sait pas (le recevoir). Le père dit que  
 l'instruction (scolaire du fils) a été inutile. Que le fils (lui)  
 raconte, ce qu'il a appris, puisque il ne sait rien faire comme

sküölmin̄ "oĥew parvältti<sup>73</sup>. lās p<sup>o</sup>iḡ tāšt̄iw, mia ta aĥew  
 "oppinu, ku aì taidēw mit̄ miittagi keřratdē t'etta. — t'ema  
 taidēw mia k<sup>o</sup>àgi tširk̄ pāt̄. — nu varèzä? "ommä? l'eñnanu  
 uñ ütš aġ vākku. uñ jèzà k̄üzüs, mià t̄u pāt̄. — p<sup>o</sup>iḡ ütles,  
 ku vareš vākka, ku t'ema sâb k̄üönikkust. — kr<sup>o</sup>óngits<sup>74</sup> ka  
 kr<sup>o</sup>onkkaw. jèza k̄üzüs, mis nu ta tširk̄ pättaw. — p<sup>o</sup>iḡ  
 ütles, ku kr<sup>o</sup>óngits kr<sup>o</sup>onkkaw, ku jèza d̄yB p<sup>o</sup>jà s̄õumeštut̄  
 v'et̄. jèzat̄ šüä kařgaš. veġ dākšiga<sup>75</sup> uñ kègè kuija "otsaga  
 piltas̄ m'erre "oma p<sup>o</sup>jà.

vèġeramà kügi<sup>76</sup> veġ p<sup>o</sup>ja uñ v'edā jettē b̄yġe, jèzà  
 kàeš, beġ eì t̄apa p<sup>o</sup>iga. nu jèzà laġ k<sup>o</sup>odē b̄yġe beš p<sup>o</sup>jadè  
 uñ jemā k̄üöteš vältä.

beġ ta zeñ'd̄ vlettas̄ veġradè m̄ate. t̄u d̄y kuġki b̄äl t̄ašt̄  
 muitē tširguduttē. t̄ašt̄ k<sup>o</sup>àgitē, mia tširgü? pättava.

il faut. — Il [= le fils] comprend ce que chaque oiseau  
 dit. — Eh bien, des corneilles ont volé (par là) et  
 l'une commence à croasser. Et le père demande ce que  
 cette corneille dit. — Le fils dit que la corneille croasse  
 qu'il [= le fils] deviendra roi. — Un corbeau croasse  
 aussi. Le père demande ce que cet oiseau dit mainte-  
 nant. — Le fils dit que le corbeau croasse que (qu'une  
 fois) le père boira l'eau avec laquelle le fils se sera lavé la  
 figure. Le coeur du père s'élançe [= se remplit de colère].  
 (Il) prend avec une fourche et avec tout le bout de la meule  
 jette son fils à la mer [= avec sa fourche il jette à la mer la  
 meule et son fils].

Un vapeur étranger prend [= sauve] le fils et l'emporte  
 (l'emmené). Le père regarde, mais il n'atteint pas son fils.  
 Maintenant le père va à maison [= rentre chez lui] sans  
 son fils et la mère (en) meurt.

Mais ce garçon est emmené [= conduit] dans un pays  
 étranger. Déjà sur les vapeurs [= sur le vapeur] il raconte  
 aux autres des histoires d'oiseaux. (Il) explique à chacun ce  
 que les oiseaux disent.

tūt aìgu k̄üöñigał ałłew kàonu vältä sermuš uñ tütär.  
bet̄ zeñdile t̄sirgũ' tãštínu, kumban pãgan ta m"ont̄ "om̄, miš  
k̄üöñigał kàonu vältä. tãpaš k̄eğe k̄ãtte.

k̄üöñik̄ veť tũ jenne mũnu uñ mia tũ tãšt, keikk am̄ eğe.  
ütš'j̄ezi<sup>77</sup> tütär "om̄ "olnu tãł k̄üöñigał uñ tũ "om̄ amàn  
mielen medelnu... "om̄ amà mièle pidànu ta zeñdi pãle.

k̄üöñik̄ k̄üöñnu vältä. ravaš neštanu ta zeñdi k̄üöñikkast.  
tũ k"òzi k̄üöñiga tũtre jennełte nãžest.

nu om̄ mälettanu ku "om̄ jèza mũnũ seĩtmiñ. ta j̄ezi k̄üö-  
ñigu kũgiga "om̄ seĩttanu. läüdanu jèzà t̄zezen pãgan sañnak-  
sen. — "ołet̄ sulaiñi: veť tũ veť k̄üöñigu ũmajate. kũgi miñ'ñude  
ukka uñ taš veťtaw ũmajate. — jèzà veť, bet̄ anda ai "ołłew

A cette époque le [= un] roi avait perdu sa bague et sa fille. Mais les oiseaux (avaient) expliqué au garçon à quel endroit [= où] se trouve [= se trouvait] ce bien que le roi (a) perdu. (Il) retrouve tout.

Le roi le prend chez lui et tout ce qu'il explique (le garçon) est vrai.

Ce roi n'avait qu'une seule fille et celle-ci a pensé dans son esprit... (elle) a gardé son esprit sur ce garçon [= elle a aimé ce garçon].

Le roi mourut. Le peuple éleva ce garçon (comme) roi [= il fut élu roi]. Celui-ci [= le garçon] courtise la fille du roi comme sa femme [= il épouse la fille du roi].

Maintenant on (il) s'est rappelé qu'il faut aller chez son père. On (il) s'y est rendu avec le vaporeur du même roi. (Il) a trouvé son père à un autre endroit, dans une chaumière. (Il) envoie un serviteur (demander) s'il [= le père] hébergerait le roi pour la nuit. Le vaporeur (aurait) fait naufrage et (on demande) qu'il héberge (le roi) pour la nuit. — Le père prendrait [= serait d'accord à héberger le roi], mais

*mīt mīttegi. — nuīt jēnneṭ "oṭṭew keik mia vajàg. — nu jèzà veṭ ūmajalē. — kanttazē keik, mia vajàg "om̄ uñ sulaini' t'egēva, mià vajàg "om̄. ūomugu vaṭṭas̄ buṭṭelist meṣṭaw v'ēžì k̄ūñikkalē s̄ōud meṣke. beṭ ta aṭṭew "oṭnude vein. ku sà meṣkenu, zeṣ laṣk kanda taṭ jèzàt ta viē jette b̄ūṭē. sulainit ai t̄azē'. ta jezakkē kañd kañ uṣṣē uñ tuṭē tagaždi: veis t'ema ei veidaw d̄ōuwa tād meṣtud v'et̄. uñ sulaini' ūṭleze ku veidaw t̄u d̄ōuwa. tā vāHN jezà "oṭṭew "oṭnude danaunu.*

*zeṣ p"oig ei d̄euwa vālida <sup>78</sup> armu uñ ūṭlēs: jèzà, veis sa iṣ d̄ūō' mu s̄ōu meṣṭavat v'et̄? — nu jèzà "om̄ kañnu uñ "om̄ tuñdanu. zeṣ p"oig "om̄ eittanu jèza "ōūwi reividē uñ veṭtanu jēhnega taṣsa.*

30. VI 36.

il n'aurait [= n'a] rien à (lui) donner (à manger). — Ils ont eux-mêmes tout ce qui leur est nécessaire. — Et bien! le père héberge (le roi). On apporte (sur la table) tout ce qui est nécessaire et les serviteurs font tout ce qui est nécessaire. Au matin on verse avec une bouteille de l'eau, pour laver la figure du roi [= afin que le roi puisse se laver]. Mais ceci a été de l'eau de vie. Lorsque (le fils) s'est lavé, (il) laisse le père emporter cette eau [= il ordonne au père de l'emporter]. (Il) ne laisse pas les serviteurs [= il ne permet pas aux serviteurs de le faire]. Ce petit père emporte (cette eau) au dehors et revient (et demande), s'il ne peut pas boire cette eau lavée [= employée pour se laver]. Et les serviteurs disent qu'on (qu'il) peut la boire. Ce vieux père a été [= était] assoiffé.

Alors le fils ne peut pas dominer sa pitié et (il) dit: Père, n'as-tu pas bu l'eau avec laquelle j'ai lavé ma figure? — Maintenant le père a regardé et a reconnu (son fils). Puis le fils a mis son père dans [= a habillé son père] de bons vêtements et l'a pris [= emmené] avec lui.

18.

*tšigan aļtew ūlnūde ūttešilmägä "obest m"öüweden, ku veī "oṗpen ei veīdaw "oḥā' ūtte šilmägä, ku keik pīñū skreivoli<sup>79</sup> "oḥew ūtte šilmägä.*

2. VII 36.

19.

*sū dāgukķe.*

*sū dāgukķe väiguksen miñude jězaga tašsa samblit rāgūma. "oḥude k"olmē āstagukķe voḥnu. zēs tū am kàonu vāḥta jēza munt. "oḥšinu k"ol' pāivā. jākt<sup>80</sup> "om piet. keik pāgasta<sup>81</sup> inēmizē' "om aēi ūtte. zēs "om tāvat ūle k"olmē pāva. "om ūlnunu māttakse bāle un kūžikukladzē "om šūönū šilmākse ussē. zēs sū dāgukķe "oḥude teṗpin. tūt aigu "om raviit tād kāra keizliga. ģzmadze pāva tūte am ant ūtš luits kāra keizlat.*

18.

Un tzigane aurait [= a] dit en vendant un cheval avec un oeil [= un cheval borgne], qu'un cheval ne pouvait-il avoir un seul oeil [= être borgne], puisque tous les fins scribes [= secrétaires communaux] avaient un oeil [= portaient des lunettes].

19.

Soo-Jaaguke (Jacques du Marais).

Soo-Jaaguke (étant) petit alla avec son père couper de la mousse. Il était âgé de trois ans. Puis il a disparu d'auprès son père. (Il fut) cherché (pendant) trois jours. On a tenu [= organisé] une chasse [= battue] (pour le trouver). Tous les gens [= habitants] de la commune ont [= étaient] chassé ensemble [= on les avait réunis]. Alors on a attrapé [= attrapa] Soo-Jaaguke après [= au bout de] trois jours. Il s'est [= s'était] endormi sur un tertre et les fourmis (lui) ont mangé les yeux (hors de la tête). Puis Soo-Jaaguke (a) été malade. Pendant ce temps on l'a nourri avec de la gelée d'avoine. Le premier jour on lui a donné une cuiller [= cuillerée] de gelée d'avoine.

ku oļtew aiganu minā vāikuksen slīkti, zēs kēgē diā "oļtew miñ'ñū slīkti.

"oļtew kūtsut sū dāguksest. jēlanu p'iremien, bāt zēs dānu vālenīgust<sup>82</sup>, bez mādē.

"oļtew m<sup>u</sup>ōünūde ta sū dāgukķē l'eñma katteķūmme rūbli bāle. dākkaķpa ūōmugu nāzēga tūru būļtē miñ'ñeden "om lāūdānu, ku rāā "om kāonu vāħa. "om k"omppinu ku rāād āij aħtew. tutnu tīd mūtten tāgaždi un mēdelnu tāvada tād rād, bēt ei "oļtew tāvanu. miñ'ñū k"odē būļtē un pātēnu p'erenāist, dōs tū oļtew tāvanu, āndaga tāgaždi. bāt tū om sātānu vāħā, ku āik "otē t'eima nāñ'ñū āik veļtanu. dāñū bez l'emādē.

īle āstāgu "om dāñū p'erenāņē teļpin un ūlñū vaiķķikšti

Comme cela avait commencé à mal aller quand il était petit [= dans son enfance], ainsi (pendant) toute sa vie cela a mal marché [= il n'a pas eu de chance pendant toute sa vie].

On (I') a appelé Soo-Jaaguke. (II) vivait (comme) maître (d'une ferme), mais ensuite il (en) devint le tenancier sans terres.

Ce Soo-Jaaguke vendit sa vache sur [= pour] vingt roubles. Au matin du jour de la Saint Jacques, en allant au marché avec sa femme, (il) trouva [= découvrit] que l'argent est perdu [= avait disparu]. (II) a tâtonné [= fouillé ses poches et constaté] que l'argent n'(y) était pas. (II) est venu le long du chemin en arrière [= il est revenu sur ses pas sur le même chemin] et (il) a pensé [= espéré] trouver cet argent, mais (il) n'a pas [= ne l'a pas] trouvé. (II) est allé à la maison et a prié [= a demandé à] la fermière, si celle-ci avait trouvé (l'argent), (qu'elle) le rende. Mais celle-ci a (tout) nié, (disant) qu'elle n'a [= n'avait] pas vu ou pris [= rien vu ou pris]. (II) resta sans vache.

Après une année [= au bout d'une année] la fermière est restée [= tombée] malade et a dit doucement aux autres

muite inëmidžile, ku t'emat rããpuŋc kašvanu ałłã. nei kaũgu  
 "om vãrdžinu<sup>83</sup> ku om dãnu gulda bãle. ütte ř'èiga, ku sã  
 àstagu aĩgu dũ mãnu guldan, sũ đagukse lëzekke istuš paķku  
 bãl un iķ ama tũžjust. zeš teviltse amaš kařgaš ta lëzekse  
 bãle. zeš p'ezes sũu vãłta un ütles, taš pĩ\_ãnda<sup>84</sup> tãt dãgu  
 lëzekseł, tã "ołłew viğaliñ<sup>85</sup>.

ma vëti tĩ l'ema rããkse un "oști ta rã\_a bãle rãfi un  
 mãtle<sup>86</sup> tũtrele, beł ai "ołłew ķãtte andã?

sũ đãgu nãzeķķe un đãguķķe ũlnude, taš nu anda ũtš  
 l'em laudast, zeš "ołłew pĩ\_ãnt.

beł p'renãņe ũlnude, ei "ołłew t'emat keñt<sup>87</sup> andã?  
 l'ehma.

gens qu'une bourse d'argent [= avec de l'argent] avait poussé  
 sous elle [= qu'elle avait au derrière une tumeur de la gros-  
 seur de la bourse volée]. Elle avait languì [= souffert]  
 jusqu'à ce qu'elle soit restée sur son lit [= ait été obligée  
 de s'aliter]. Une fois, quand elle a dormi déjà une année  
 de temps dans son lit [= après avoir passé toute une année  
 au lit], la veuve (?) de Soo-Jaaguke est assise sur un bloc  
 et pleure sa misère. Alors la dent de la (fermière)  
 malade saute sur cette veuve(?). Puis (elle) lave sa bouche  
 et dit [= prie], que cette veuve(?) de Jaaguke (lui)  
 pardonne, (car) elle était coupable.

J'ai pris l'argent de votre vache [= le produit de la  
 vente de la vache] et j'ai acheté pour [= avec] cet argent  
 un fichu et un manteau pour ma fille. Mais elle n'avait pas  
 à donner dans la main [= elle ne pouvait pas rendre cet  
 argent].

La femme de Soo-Jaaguke et Jaaguke (lui même ont)  
 dit, qu'elle (leur) donne maintenant une vache de l'étable,  
 alors c'était pardonné [= on lui pardonnerait son crime].

Mais la fermière dit qu'elle n'avait pas le droit de donner  
 (cette) vache.

*bēt zeš dâguķķē "oļķew pī aņdanu uņ tū "oļķew sânuđē kũōla.*

4. VII 36.

Mais alors Jaaguke (lui) a pardonné et celle-ci [= la fermière] put mourir.

### Textes d'Anet Kalej.

Anet Kalej, servant de ferme dans le village de Paikna, où elle est née en 1869, est un peu capricieuse comme



Photo appartenant à la collection du  
Musée National Estonien.

Anet Kalej pressant du chanvre.

sujet, mais parle cependant très volontiers. Son langage est plus archaïque que celui des autres, ce qui s'exprime surtout, en comparaison du parler des autres *Leivu*, par une harmonie vocalique plus parfaite. Elle parle le dialecte *leivu* chaque jour parallèlement à la langue lettonne.

20.

"om̄ "oŋtu sāre p'èremîš. àij\_ "ote "oŋtu tūχJ, bāt ei d̄euwa  
 ībūte sàijā? nu p'èremîš pāttaw p'èrenāzēga jētu mañ, et  
 kuis sàija jette būte. bāt vōĦN dōudas kūtēs k"otgan.

p'èremîš šeit reija būte. vōĦN dōudas ütles nāzēte, taī  
 ka vājag rēja būte seitta.

nu p'èremîš šeit reija būte un tūte ütš vaštu. ütles, taz  
 vēttaga t'ema ka reija būte. p'èremîš vēt tašsa.

bāt dōūdva nāne un lātsč' dāze k"ode būte. — nu seittava  
 un dōudas àvit tūt reijan sādā keikkē kūrmađe, mia tū\_ošt. un  
 zēs seittava k"ode būte keik meļēba<sup>88</sup> dāleķķi. nu ta dōudas  
 aīgaw stritteida<sup>89</sup> ta p'èrem'e'ega. nu seittava mūru bāle un  
 dōudas aīg tēreīda.

20.

Il y a eu un tel maître [= fermier]. (Il) n'a pas été  
 [= n'était pas] pauvre, mais (il) ne peut pas avancer  
 [= s'enrichir]. Eh bien, le maître parle avec la maîtresse  
 vers [= au sujet de] la vie, que comment avancer. Mais  
 le vieux diable écoute dans un coin.

Le maître va vers [= se rend à] Riga. Le vieux diable  
 dit à la femme (qu')il (lui) faut aussi aller à Riga.

Eh bien, le maître est en route pour Riga et un  
 [= quelqu'un] vient à sa rencontre. (Il) dit [= prie] qu'on  
 le prenne [= l'emmène] aussi à Riga. Le maître le prend  
 avec lui.

Mais la femme et les enfants du diable restent à la maison.  
 Eh bien, ils vont (à Riga) et à Riga le diable lui [= au  
 fermier] aide à arranger [= charger] sur la voiture tout  
 ce qu'il achète. Et puis ils rentrent à la maison, tous deux  
 de nouveau. Eh bien, ce diable commence à se quereller avec  
 ce maître. Eh bien, ils arrivent dans la cour de la ferme et  
 le diable commence à gronder.

nu p'èremiŝ ârd ta piŭta "oŝsa, mià d'ân'iba "om̄ tšukatu puŝkis<sup>90</sup> vâhride bale un lû k"ot' r'ež'ti d'õudvatę. un ta d'õudaŝ küòtęŝ vâŭtâ.

küorma nu tãguž vâŭtâ un nu keik̄ mùrù "om̄ "oŭtu m"ontta tãuž. d'õudaŝŝ\_om̄ k"ot' kûrmaŝ m"ontta ütte kûrmađę sãdnu. d'õudvat "oŭtu sãrãn keĥt.

un nu p'èremiŝ lãt̄ kãbride un nãge: d'õudva nãņę un tatsę' "om̄ma k"otgan. bet jêneba ei "otę nãñü pavę.ŝsam. un nu viruŝ ta nãže un tatsę' ta piŭta"oŝsaga jette bŭtę.

nu "om aġganu jetta ta p'èremiŝ un p'erenãņę pãrębade. d'õudaŝ un ta nãņę un tatsę' eij\_ "otę ànãp ŝŭnu vâŭtâ.

\*

Eh bien, le maître saisit cette branche de sorbier dont un bouquet est [= a été] piquée le jour de la Saint-Jean sur la porte de la cour et il (en) frappe au [= le] diable trois fois. Et ce diable meurt.

Maintenant le chargement (de la voiture) s'écroula et maintenant toute la cour a été [= était] pleine de bien [= marchandises]. Le diable a [= avait] arrangé trois chargements de bien sur une (seule) voiture. Le diable avait une telle puissance.

Et maintenant le maître va dans la chambre et (il) voit: la femme et les enfants du diable sont dans un coin. Mais auparavant (il) n'avait [= ne les avait] pas du tout vu [= vus]. Et maintenant (il) chasse cette femme et (ces) enfants avec cette branche de sorbier [= avec laquelle il avait frappé le diable].

Maintenant ce maître et cette maîtresse ont commencé à vivre mieux [= à prospérer]. Le diable et sa femme et (leurs) enfants n'ont plus mangé (ce que le fermier gagnait).

\*

*pitta* "ošsã" *përedëgi* *vîl* *p<sup>o</sup>onttaw* *kambride*, *ku* *tûga* *veidaw* *l<sup>ü</sup>öüwä* *l<sup>i</sup>aunumatë*<sup>91</sup>. *zeš* *pakkew* *jette* *bütë*.

13. VI 35.

21.

*ràganã*<sup>92</sup>.

*ràganã*<sup>92</sup> *nüssaw* *üöze* *un* *kardan* *peïma* *un* *kañdaw* *üite*. *tüt* *k'ä* *ràgañit* *p'èda*, *sã* *pañlu* *peïma*.

*üts* *r'ež't* *kar'uzë*<sup>92</sup> "om *ânu* *kañdã* *k<sup>o</sup>odë* *bütë* *un* *p'èremië* *p<sup>o</sup>oiš* *tutë* "obëššidëga *un* *nãge*: *tütë* *kabein*, *vałge* *pãta* *pãn* ... *t'ek* *kãen* ... *un* *t'ègë* *tãd* *karda* *dãłgi* *mütten*: *vetta*, *vetta*, *keikke* *ma* *ei* *vetta*, *vetta*, *vetta*; *keikke* *ma* *ei* *vetta*.

*p<sup>o</sup>oiš* *t'ègë* *nei* *jëži*, *bãt* *kabeidze* *dãłgi* *mütten*, *un* *v'èda* *pãitšidëga* *mãd* *mütten* *un* *ütles*: *vetta*, *vetta*, *keikke* *mai*

Actuellement aussi on place des branches de sorbier dans la chambre, afin de pouvoir frapper [= avec elles] le vieux méchant [= le diable]. Alors il s'enfuit.

21.

Les sorcières.

Les sorcières trayent le lait des vaches la nuit et au pâturage et (le) recueillent. Celui qui tient des sorcières reçoit (a) beaucoup de lait.

Une fois des bergers ont ramené le troupeau à la maison, et le garçon du maître vient avec les chevaux et voit: une femme vient, un drap blanc sur la tête... une couverture à la main... et fait [= dit] ceci (en marchant) le long des traces du troupeau: je prends, je prends, je ne prends pas tout; je prends, je prends, je ne prends pas tout.

Le garçon fait de même, mais (en marchand) le long des traces de la femme, et traîne une têtère (de cheval) le long du sol et dit: je prends, je prends, je ne prends pas tout; je

vetta; vetta, vetta, keikke mai vetta. lät̄ k̄uilla žišše un  
pittaš nã? päitsē? teŗdu bāle.

p̄ierenāne lät̄ vāiku ākse berān k̄ema un teŗdu t̄ūž,  
"om p̄ēma.

nu p̄"oiš "om t̄āštinu ku om̄ t̄'eñnu nāide p̄aitšidega nei,  
jēži ku ta kab̄e, in. b̄et ta kab̄e, in išs, ot̄e n̄ānū t̄ād, un nei  
"om "ot̄u.

13. VI 35.

22.

ṽoḥN d̄ōudaš "om̄ k̄āḅginu veiz̄ū? d̄aḅga un p̄"oñdanu ta  
ama k̄ūbārā p̄ā'ā un zeš "om̄ miñ'ñūde āñki k̄"ode b̄ūḅt̄e. un,  
om̄ k̄ūōbanu<sup>93</sup> "oržile un "om̄ aḅganu š̄"ōüw̄ā keikke v̄āḅt̄ā,  
mia "om p̄"onttu lauwa bāle.

zeš ta ṽoḥN d̄ōudaš "om̄ miñ'ñū māgama un na vāiku  
d̄ōūdā? "om̄ v̄arastanu v̄āḅt̄ā k̄ūbāra un veiz̄ū. nu ta ai s̄ā  
k̄"ojēgi zeš.

prends, je prends, je ne prends pas tout. Il va dans le  
[= au] village et laisse tomber [= jette] cette têtiera sur  
une cuve.

La maîtresse va regarder après un petit temps [= peu  
de temps après] et la cuve est pleine de lait.

Maintenant le garçon a expliqué, comment (il) a fait  
avec cette têtiera de la même manière que cette femme  
[= comment il avait imité ce que la femme avait fait]. Mais  
cette femme n'a pas vu ceci, et cela a été ainsi [= les choses  
se sont passées ainsi].

22.

Le vieux diable a mis des sandales d'écorce aux pieds  
et a mis celui-ci son chapeau sur sa tête et puis il est allé  
dans une maison de noce [= maison où on fêtait des noces].  
Et (il) a grimpé sur les lattes et a commencé à manger tout  
[= tous les mets] qu'on a [= avait] mis sur la table.

Puis ce vieux diable est allé dormir et ces petits diables  
ont volé son chapeau et ses sandales. Maintenant il ne peut  
aller nulle part d'ici [= il ne pouvait plus s'en aller].

"oĭlu sārān dōūdva kŭppār un dōūdva veižū'. tŭt dōūdvat "oĭ sārān kŭppār, ku p"oñd endę pãà, zęs ei nãe kŭakŭi un sãrtsė' veižū', ku p"oñd dãġga, zęs veid miñã üle ũra un dãrve. bet nei dōūdaš is sã' kŭòjėgi.

13. VI 35.

23.

vãrava tatsę'. ũllest inėmidzė' bet alt nei ku katã'.  
t'ėkkev m'eren: vãraw, vãraw.

13. VI 35.

24.

kardang "oĭ tĩġke<sup>94</sup>: p"oñ'd ĩ'emãle p'ėni p'ėrra. tŭ sat-  
vaš ĩpu<sup>96</sup> vãġtã.

13. VI 35.

C'était un tel chapeau du diable et de telles sandales du diable [= le diable avait un tel chapeau et le telles sandales]. Ce diable avait un tel chapeau (que) s'il (le) met seulement sur sa tête, alors personne ne (le) voit, et de telles sandales, que s'il (les) met aux pieds, alors il peut aller par-dessus la rivière et le lac [= il peut traverser rivières et lacs], mais ainsi le diable ne put (aller) nulle part.

23.

Les enfants de pharaon: en haut (comme) des hommes, mais en bas comme des poissons.

Ils font [= crient] dans la mer: pharaon, pharaon.

24.

Un berger était méchant: il mit le [= lança son] chien après la vache. Celui-ci [= le chien] mordit [= arracha] la queue (de la vache).

## 25.

jeñnemuštu k'èrik jèzand am pī āndanu patte inèmižile. beṭ üfš inèmiñ lät tū mānu uñ ütles, t'ema aḷṭew sōur patta-lin, beṭ taš k'èrik jèzand pī ādaw.

beṭ tū k'èrik jèzand ütles, taš kallidę maṣsa. mis t'ema maṣṣew? tatt aḷṭew väidu, mia maṣsa.

tū ütles nei, taš tavàda t'emàte üfš dāñnen, zeš t'ema pī ādaw pätü? tū kùžüs, mis sis t'ema "oḷṭew t'eñnu ku šiel nei paḷlu patte "oḷṭew.

t'ema k'èrikkun "oḷṭew puṣṣattanu. —

uñ zeš t'ema pī ādaw, taš tavàda endę dāñnen. tà jèži ka puṣṣaw k'èrikun.

tū tàpaš dāneza nà'ä?, st<sup>u</sup>oḷṭeidzeš<sup>96</sup>, p<sup>u</sup>oñd paklit täüwe uñ veḷ k'èrik jèzandatę. tū pī ānd.

## 25.

Au temps jadis le pasteur a pardonné les péchés aux hommes. Mais un homme va vers lui et dit (qu')il est un grand pécheur, mais que le pasteur lui pardonne (ses péchés).

Mais ce pasteur dit, qu'il paye cher (pour cela). Que payerait-il? Il aurait peu que payer [= il n'a rien à donner en paiement], (répondit l'homme).

Celui-ci [= le pasteur] dit ainsi, qu'il lui attrape un lièvre, alors il (lui) pardonnerait ses péchés. Celui-ci [= le pasteur] demande ce qu'il a fait alors pour que celui-ci [= pour qu'il] ait tant de péchés.

Il aurait pété à l'église. —

Et alors il [= le pasteur] (lui) pardonnerait, qu'il attrape seulement un lièvre. Il [= le pasteur] péterait aussi à l'église.

Celui-ci [= l'homme] trouve une peau de lièvre, (il l') empaille, (la) met pleine [= rempli] d'étope et (la) portait [= porte] au pasteur. Celui-ci (lui) pardonne (ses péchés).

ḱ'èrik jèzand leikkaš kaššḱi: paklit̄ t̄äüž!  
 ütkeḱra ḱ'èrik jèzand seit̄ t̄id̄ mültten un ta inèmiñ ka  
 lät̄ t̄id̄ mültten.

ta inèmiñ ütles: attre pušsur, t'erek kaḱ!

t̄ü ütles t'erē?, t'erē? paklan dānnen!

20. VI 35.

26.

ku ma zeš iḱḱi, zeš ma endē iḱḱi un iḱḱi. ku ma zeš  
 vaügteži<sup>97</sup> un kuügteži, zeš ma endē vaügteži un kuügteži.

p'èñi ka vaügteži unkuügteži. ma ütli: àla iḱḱe p'èñiḱ-  
 kene, taš ma jēži iḱḱe.

20. VI 35.

27.

ur̄ga "om eideḱ. suḱḱe kaḱ. t̄ilivit̄<sup>98</sup> "om eittanu un ku  
 t̄ü "om t'et̄, zeš "om meškanu dātā? vālla.

Le pasteur coupe (le lièvre) : (il est) plein d'étaupe!

Une fois le pasteur passe sur la route et cet homme  
 passe aussi sur la route.

Cet homme dit: Péteur dans l'autel, bonjour aussi! —

Celui-ci [= le pasteur] dit: bonjour, bonjour, lièvre en  
 étoupe!

26.

Quand alors j'ai pleuré, alors j'ai seulement pleuré et  
 pleuré. Quand alors j'ai hurlé et pleurniché [= geint], alors  
 j'ai seulement hurlé et pleurniché [= geint, gémi].

Le chien aussi a hurlé et pleurniché. Je lui disais [= ai  
 dit]: Ne pleure pas, petit chien, laisse-moi pleurer moi-même  
 [= laisse que je pleure moi-même].

(Cette historiette a été racontée pour se moquer d'une  
 villageoise, qui est connue pour sa pleurnicherie perpétuelle.)

27.

Les rivières sont jetées [= creusées]. Les étangs aussi.  
 Le merle doré a creusé et quand le travail est [= a été] fait,  
 alors il a [= s'est] lavé les pieds.

vàrēs "om t'eñnü dàta muàga k̄iñ'ni. tìliviṭ "om dāñü dāṭgu meškma, beṭ vārēs "om miñ'ñüde dūmàta munù un tāsṭinu, taṭ "oḥṭew keik̄ eidet. beṭ tìliviṭ ai "oḥṭew ùlñüde ku t'ema "oḥṭew t'eñ'ñüde. beṭ vārēzat "oḥṭu dàta muàga un tìliviṭ ai'?

dūmmat "oḥṭew ùlñüde, tìliviṭ ei veija äik ur̄ga, äik suṭgu miñ'ñä, beṭ vārēs lät.

doš aikk "oḥṭ vihma, aik kastet̄, zeš tìliviṭ tñiṭtas. tìliviṭ endē kastet̄ dū.

24. VI 35.

28.

dōudaš "oḥṭew "oḥṭtanu k̄iṭlast, taš maivzaga, kumbat "oḥṭew keik̄k̄ist māguzap v'eri. tūt "oḥṭew keiḡist piḥk̄eb nēnà. ü,el jēzi ei "oḥṭew neṭ piḥ.

(Mais) la corneille a fait ensemble [= a enduit, barbouillé] ses pieds avec de la boue. Le merle est resté laver ses pieds, mais la corneille est allé vers Dieu et (Lui a) expliqué qu'il aurait [= avait] tout creusé. Mais le merle n'a pas dit que c'est lui qui avait fait (ce travail). Mais la corneille avait les pieds avec [= enduits] de la boue et le merle pas [= ses pieds étaient propres].

Dieu a dit que le merle ne peut pas aller dans les rivières et les étangs, mais la corneille va [= peut y aller].

Quand il n'y ni pluie ni rosée, la merle se plaint. Le merle boit seulement la rosée.

28.

Le diable a envoyé le moustique, (afin) qu'il goûte, qui a le sang le plus doux. Lui [= le moustique] a le plus long nez [= aiguillon]. Aucun ne (l')a si long.

*t̄ŋ om maidzanu keik̄ki un̄ inimidzell\_ "om "oŋu keikkist  
māguzap v'èri.*

*prāšlān<sup>99</sup> k̄üzūnu, mis ta kañdew.*

*inēmidze v'ērd kañdew. t̄t "oŋew makkuš v'èri.*

*prāšlān kakkaš t̄t pūōtē k̄ilt usse kēgē ta v'ērega. nei  
t̄t ei "oŋew sānu miñ'hā tāštma d̄ōūdvalē.*

*prāšlāzele "oŋew reidžit, tas t'ēttā' p'ēza jenneŋē inē-  
midžide mūnu.*

24. VI 35.

29.

*t̄iñke meŋtsa\_ "oittā.*

*t̄iñke meŋtsa\_ "oittā "om "oŋu. t̄ŋ aij\_ "oŋew sal'dinu  
mārāšti mardulidžit. zēs ūttekeŋra kàbēidžē' pāttaŋa*

Celui-ci [= le moustique] a goûté de tous [= le sang de tous] et l'homme a [= les hommes ont] eu le sang le plus doux de tous.

(Le moustique alla dire ceci au diable. En route une hirondelle est venue à sa rencontre.) L'hirondelle demanda ce qu'il portait.

(Il) portait du sang d'homme. Celui-ci [= l'homme] avait le sang doux.

L'hirondelle (lui) arracha dehors la moitié de la langue [de l'aiguillon] avec tout ce sang. Ainsi celui-ci n'a pas pu aller parler au diable.

On a ordonné à l'hirondelle, qu'elle fasse le nid pour elle [= son nid] près des hommes.

29.

Le méchant garde-chasse.

Il y a eu un méchant garde-chasse. Il n'a pas du tout toléré les cueilleurs de baies. Puis une fois des femmes

*p<sup>u</sup>oišše inèmidžidega. zeš na' p<sup>u</sup>oišše inèmidžè' veštava kàbe<sub>1</sub>idze reiva šälgä un lätteva meštva mařdu k<sup>u</sup>ořdama. kaš<sup>u</sup> om dänü gruhma<sup>100</sup> kuttëma un üfš<sup>u</sup> om miñü jette bütë mařdu k<sup>u</sup>ořdama.*

*zeš tū meštva „oiftā āgt tūd viruitta un veštaw mařdu vāttā. na kaš<sup>u</sup> kařgaze gruhmast usse un kařduze bāle, taškava bikši peřvi bāle, kūtūtava kēe' sāl bāle un amme tembaze üles un zeš taškeva vāttā.*

*tūt<sub>1</sub> „om k<sup>u</sup>oř' v'ersta kauwen „ořtu māja. ku k<sup>u</sup>ode bütë „om sānu, zeš v'eři „om šitkkunu jegast pāgast. dunduri<sup>101</sup> „ořtew sařvanu v'eřitset.*

*p'ērān tū aij<sub>1</sub> „ořtew mardulidžit viruittanu.*

4. VII 35.

parlent avec des garçons-gens [= des hommes]. Alors ces hommes prennent sur le dos [= mettent] des vêtements de femme et vont dans la forêt ramasser des baies. Deux (hommes) sont restés dans les buissons (pour) écouter et un est allé en avant ramasser des baies.

Alors ce garde-chasse commence à poursuivre celui-ci et (lui) enlèverait [= enlève] les baies.

Ces deux (qui étaient cachés) s'élancent hors du buisson et tombent sur (le garde-chasse), laissent [= descendent] son pantalon sur les genoux, (lui) attachent les mains sur le dos et tirent [= relèvent] la chemise en haut et alors (ils le) laissent libre [= le lâchent].

Celui-ci avait trois verstes d'éloignement sa maison [= il se trouvait à trois verstes de sa maison]. Quand (il) est [= fut] arrivé à la maison, alors le sang a coulé de chaque endroit [= il saignait partout]. Les taons l'auraient [= l'avaient] mordu sanglant [= piqué jusqu'au sang].

Après (cela) celui-ci [= le garde-chasse] n'aurait pas (plus) poursuivi les cueilleurs de baies.

sùži un ř'ěppan.

sùži "om tàvànũ ř'ěbàze mètšan kìnĩ'. tŷ taht šüvã vãlta ř'eiga, sùži ř'ěbast. zěš ř'ěppan pãlțěš, taš v'ětta ř'ema tã mækse bãle un sãl šüvã vãlta ř'eřmma. sùži kũlțěš kañ.

nu v'ěda ta mækse bãle. zěš ř'ěppan pãlțěš, taš älä š"öüwã v'ıl vãlta. tã aij\_ "ořlęw ä pãik. taš v'ětta tēzē mækse bãle. un sùži v'edã. bãt ř'ěppan pãlțěš, taš v'ětta tã k"olmãda mækse bãle un š"öüwã vãlta sãl. nu sùži v'edã. beř ř'ěppan üřlěš, taš pãlțęw đumatãt, zěš š"ü'ũb ř'eřmma vãlta.

nu sùži kũlțěš. ř'epazell\_ "om "ořlũ tañ ta mækse bãl urğ un ř'ěppan šin' nã žišše. un sùži đãš tŷj eij\_ "olę mĩttegi, mis š"öüwã. sùži pãlțěš perãdegi.

4. VII 35.

### Le loup et le renard.

Un loup a attrapé un renard dans la forêt. Il veut le manger sur le champ, le loup le renard. Alors le renard prie, qu'il le porte sur cette petite montagne et le mange là. Le loup écoute [= obéit] aussi.

Eh bien, (le loup) porte (le renard) sur cette petite montagne. Puis le renard prie, qu'il ne le mange pas encore. Ce ne serait pas un bon endroit. Qu'il (le) porte sur une autre petite montagne. Et le loup (l'y) porte. Mais le renard prie, qu'il (le) porte sur cette troisième petite montagne et (qu'il le) mange là. Eh bien, le loup (l'y) porte. Mais le renard dit, qu'il prie Dieu (d'abord), puis (il) le mangerait [= il pourrait le manger].

Eh bien, le loup écoute [= obéit]. Le renard a eu [= avait] là, sur cette petite montagne, sa tanière, et le renard là dedans (s'y réfugie). Et le loup reste pauvre [= sans proie], il n'y a rien que manger [= rien à manger]. Le loup prie encore maintenant.

31.

*tark k'èrik jèzand.*

*jeñemustu "ohtëw "oľnu tark k'èrik jèzand mā vaľtan<sup>102</sup> :  
jeñgli' tuľtudę püö bäle, ku tŷ kantslide kŷppas un "om paľtętnu.  
đumat tašk jeñgli püö bäle, ku đumatať aľganu paľtętda ta  
sënaga: đumat lätze jeñgliť taivast mâtą mu püö bäle.*

*un kuągi ř'ei am taškanu ka nei ku välli vaľge<sup>103</sup> tširgukke  
püö bäle. keik inëmidzë? mětlezę, ku ta đumata jeñgli "om  
üťtukeze sągaliň.*

*bęť ütte ř'ei eikkuv, taš đummat taška jeñgliť mâtą. eik,  
eik, beť ei tŷtę. kuągi ř'eięa "om ięrglide spaldá<sup>104</sup> taškanu  
üťtukeze, beť šie ř'eięa eij "ohtëw "oľtudę. k'èrik jèzand eik un  
ięrglide spaldá "om ŷlnude: kaš vällä seięe, kaš vällä seięe.*

5. VII 35.

31.

### Un sage pasteur.

Au temps jadis il y a eu un sage pasteur en Estonie: les anges venaient sur la paume (de sa main) quand il grimpe [= a grimpé] sur la chaire et a prié. Dieu laisse [= a laissé] l'ange (venir) sur la paume (de sa main) quand (il) a commencé à prier Dieu avec ce mot [= ces paroles]: Dieu, laisse l'ange du ciel en bas [= laisse descendre l'ange] sur ma paume.

Et chaque fois (l'ange du ciel) est descendé aussi comme un oiseau tout à fait blanc sur la paume de pasteur. Tous les hommes pensent [= ont pensé] que cet ange de Dieu est pareil [= ressemble] à une colombe.

Mais une fois (le pasteur) appelle, que Dieu laisse en bas [= laisse descendre] l'ange. (Il) appelle, (il) appelle, mais (l'ange) ne vient pas. Chaque fois le joueur d'orgue a laissé [= lâché] une colombe, mais cette fois il n'y a pas eu (de colombe), et le joueur d'orgue a dit: Le chat (l') a mangée, le chat (l') a mangée.

32.

jèza, jèma muttē v'edi bez mutguda nâzekse.

vià mettsa, kâüddä' p'õu munü, taš äĦN fsàgà mutguksē :  
5. VII 35.

33.

taĦ: vâigu ainaĸkē, vâigu ainaĸkē. tàmàs: šŭ ende, šŭ  
ende, â, â, â.

17. VI 36.

34.

ūš mîš, kumbat taĦtu saiĵa vêtmetdrest, "oĦtew pâtтанu  
k'èrik'ezândaga. tŭ kŭžütles uĦ ta mîš ūĦles ku ūĦlen "oĦtew  
duĦmal'ezà, duĦmal'ezà . . . beĦ k'èrik'ezand kŭžüs: k"oĦ  
"om p"oig? — p"oig "oĦtew vâžigaga taudan, p"oig "oĦtew  
vâžigaga taudan.

k'èrik'ezand "oĦtew kŭžnü ku k"oneš "om p"oig dèzu, beĦ  
ta mîš "oĦtew mèdelnu, ku k"oneš "om ta amà p"oig. tŭ oĦtew

32.

Mon père et ma mère conduisaient [= m'ont amené] une  
petite femme sans trou. —

Mène (la) dans la forêt, attache la à un arbre, laisse  
le pic percer un petit trou.

(Cette historiette est contée pour se moquer d'un jeune  
marié trop niais.).

33.

L'agneau: Petite herbe, petite herbe.

Le mouton: Mange seulement, mange seulement, bon,  
bon, bon.

34.

Un homme qui voulait devenir marguillier a parlé avec  
le pasteur. Celui-ci questionne et cet homme dit qu'en haut  
[= au ciel] il y a Dieu le Père, Dieu le Père... Mais le  
pasteur demande: Où est le Fils? — Le Fils est dans l'étable,  
avec le veau, le Fils est dans l'étable, avec le veau.

Le pasteur a demandé où est le Fils Jésus, mais cet  
homme a pensé, qu'où est ce son fils [= l'homme a pensé que  
le pasteur demandit où son fils se trouvait]. Celui-ci [= le  
fils] a été avec le veau dans l'étable du pasteur et le veau

"otnude vāžigaga k'erik jezānda laudan uñ vāžik "olli tū berān  
ku las sāga ta miš vētmedrest.

3. VII 36.

35.

magnet.

ūtter'eī p<sup>o</sup>iš v'edanu buñti l'eñma mūnū. tūtṛik miñūde  
tašsa. tūtṛik kūžnū tāt p<sup>o</sup>oižist, kuiš bul' tīdew ku l'eñm  
tañt saijā. — p<sup>o</sup>iš ütles ku bul' v'eda āizu uñ ku tūt neñan  
"oñew sārān magnet ku tuñdaw, ku l'eñmat vajāg. — tūtṛik  
kūžūs, vai p<sup>o</sup>iššētk ka sārān magnet "oñew, ku tuñd, ku  
kabeidzet "om vajāg tād ādūst. — p<sup>o</sup>iš tāšt ku "oñew.

nu lātteva mētsa lābi uñ tūtṛik ütles mūttu r'ež'ti: nuñ,  
niñ. beṛ p<sup>o</sup>iš ei māṛkkā mit mittegi. — zeš tūtṛik ütles ku  
p<sup>o</sup>iš "oñev velšnu. tūt āij\_añew sārāst magneti. tū dok<sup>107</sup>  
āij\_añew tuñdanu ku tūtṛigul tañtunu.

13. VII 36.

était parce que, que cet homme devienne marguillier  
[= l'homme avait amené un veau au pasteur, espérant obtenir  
l'emploi de marguillier en échange].

35.

L'aimant.

Une fois un garçon menait un taureau à une vache.  
Une fille est allée avec (le garçon). La fille a demandé de  
[= à] ce garçon comment le taureau savait quand la vache  
veut recevoir [= quand la vache est en chaleur]. — Le  
garçon dit que le taureau flaire, et que dans son nez se  
trouve un tel aimant qu'il sent quand la vache (a) besoin (de  
lui). — La fille demande si les garçons out aussi un pareil  
aimant, qu'ils sentent quand une femme a besoin de ce bien.  
— Le garçon explique [=répond] qu'(ils) ont (cet aimant).

Eh bien, ils vont à travers la forêt et la fille dit plusieurs  
fois: Noh, noh. Mais le garçon ne remarque rien du tout. —  
Alors la fille dit que le garçon a menti. Il n'a pas de pareil  
aimant. Il n'a donc pas senti que la fille (avait) voulu.

36.

A: *mis ta s̄vilbitsemiṅ*<sup>106</sup> *maṣ* ?

B: *pa'llu rād maṣ, dōṣ paṭṭikkaṣ*<sup>107</sup>, "osta jenneṭe ka!

A: *zēṣ ma* "osta, dōṣ tūt sāva vāigu tatsē'?

20. VII 36.

36.

A: Que coûte ce sifflement?

B: (Il) coûte beaucoup d'argent, s'il plaît, achète toi aussi (un sifflet)!

A: Alors je l'achèterai, quand celui-ci (le sifflet) aura des petits enfants.

### Textes de Lizet Cucur.

Lizet Cucur, fermière de Mukštin, dans le village de Paikna, où elle est née en 1879 (?). Sujet à l'esprit assez vif, mais, étant donné qu'au cours des dix dernières années elle a surtout parlé letton, elle éprouve quelque difficulté à s'exprimer en dialecte *leivu*.

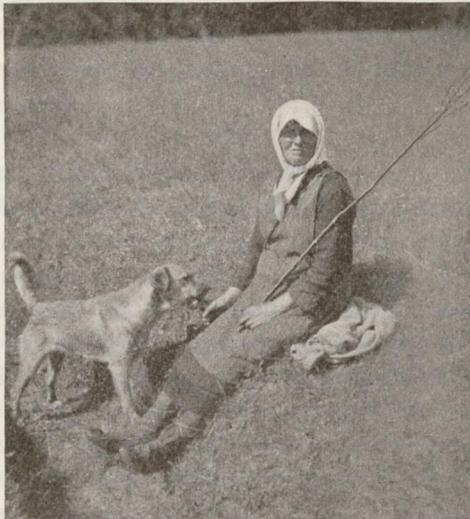


Photo appartenant à la collection du  
Musée National Estonien.

Lizet Cucur gardant son troupeau.

*kaṭ's̄ p<sup>u</sup>oišši "oḥḫew miñü tüt̄rigude. t̄i bäl kàenu ku rüü?  
"oḥḫew viṣku k̄äüdeṭ, märäs̄ k<sup>u</sup>ol' paikka. üt̄š "oḥḫew ülnüde ku  
señ "oḥḫew skuñšt<sup>108</sup> t'iet. nujà, zeš ta tēṅe "oḥḫew ülnü, ku  
üòda, üòda, taṭ t̄iḍew kǖl. uñ kakkunu na k<sup>u</sup>ol' viükstē üles̄  
uñ kañdanu k<sup>u</sup>odü uñ üölnü, ku üòmen märän d̄ḍuwa k̄üzümä,  
neikku ätä andu. zeš näkkew, mis s̄áb.*

*nujā, zeš ty jèžl̄ ka\_ḥḫew tuñnu k̄üñdmizest k<sup>u</sup>odeḍ b̄yṭe,  
nei üt̄š jemaḱke d̄ȳskanu: añdagu d̄ḍuwa. t̄ü veṭtanu ruṅgi  
kätte uñ ülnu ku añdaw üle p̄ä.*

*bēt kabēidze? meznu tērdü muñ. t̄y d̄ȳskanu nuide m̄üñü*

Deux garçons sont allés chez les filles. Sur la route [= en chemin] (ils ont) regardé [= vu] que le blé était lié en gerbes, environ à trois endroits. Un (de ces garçons) a dit qu'on a [= avait] fait de la sorcellerie ici. Eh bien oui, alors cet autre a dit que, attends, attends, (et qu')il sait tout. Et (il a) arraché ces trois petites gerbes et (les a) apportées à la maison et (a) dit que si demain (un homme) quelconque [= quelqu'un] (vient) demander à boire, (alors) ainsi comme (?) qu'on ne donne pas (à boire). Puis on verrait ce qui arriverait.

Eh bien oui, alors celui-ci [= le garçon] lui-même est aussi revenu du labourage à la maison, ainsi une petite mère [= une vieille femme] a couru (après lui en demandant) qu'on (lui) donne à boire. Celui-ci [= le garçon] a pris le collier du cheval dans la main et (a) dit qu'(il) donnerait contre la tête [= qu'il donnerait des coups à la vieille].

Mais les femmes (ont) lavé [= lavaient] (le linge) près de la cuve. Celle-ci [= la vieille femme] a couru vers elles et a voulu boire cette eau (à laquelle on mélange des cendres pour y faire la lessive), mais celles-ci ont dit qu'elles

*uñ tañtanu tād liḥpēd dḍuwa, beḥ nu ūlnū ku aṇdava tēṭvuga.  
tṭy eṣ taḥpa dḍuwa. k<sup>u</sup>oṭmāda pāṇvā tṭy aḥṭew kṭṭdanu vāḥḥā.*

19. VI 36.

38.

*mu jema jemāt paugawunu<sup>109</sup> keik<sup>u</sup> l'eṃma vāḥḥā. uñ  
tēze ūlnu ku tṭy ei ravitsew naid pūkke, sābri<sup>110</sup> ūtēlnu.  
sābri kabēḥidze tāṣṭinu ku tṭy berān. tṭy eidanu māgāma ḷounagu  
uñ unḇn nāūdāt ku k<sup>u</sup>oṭ' tūtṭrigukste tuṭnu uñ ūlnū, taṣ aṇdaga  
ñ'eṃmile s<sup>u</sup>ḍūwa. ñ'eṃma kṭṭew nālgā. tṭy erānū ūleṣte uñ  
tāṣṭinu muṭṭe. mḍu' oḥṭew ūlnū ku taṣ nu kaṇdaw ka nuṭṭe  
k<sup>u</sup>oṭś miā. tṭy oḥṭew veṭtanu seira kaṇḍzi, veḷḷme<sup>111</sup> uñ  
lia ṣḥiēli<sup>112</sup>, taikam<sup>113</sup> tāiba ka uñ rāṇṣu<sup>114</sup> ṣiṣṣe māḥkinu uñ  
ūlnu: sāḥke, nu ma teḷḷe tāile s<sup>u</sup>ḍūwā uñ eittanu aūda. sārān*

(lui) donneraient [= la frapperaient] avec les battoirs. Celle-ci [= la vieille femme] n'a pas pu boire. Le troisième jour elle est morte.

38.

Toutes les vaches de la mère de ma mère moururent. Et les autres [= les gens] dirent que celle-ci [= mère de ma mère] ne nourrissait pas ces *puuk* (= esprits malfaisants qui ramassent de l'argent), dirent les voisins. Les femmes voisines expliquèrent que c'est pourquoi (les vaches étaient mortes). Elle se coucha (pour) dormir au temps du dîner [= à midi] et en rêve (on lui) montra que trois fillettes (étaient) venues et (ont) dit qu'on leur donne à manger. Elles mouraient de faim. Elle se réveilla et expliqua (ceci) aux autres. Les autres ont dit qu'elle porte maintenant aussi à eux [= aux *puuk*] n'importe quoi (à manger). Elle a pris un bout de fromage, du beurre et une tranche de viande, probablement aussi du pain, et (a) enveloppé [= enveloppa] (tout cela) dans des chiffons et dit: Prenez, maintenant je vous ai apporté à manger, et elle (a) jeté [= jeta] (tout) dans un trou [= une fosse]. Il y a eu un tel trou au bord du

aüd "ohtëw "otnu mā vièren. un nu änàb ütte l'eh̄ma aij\_ältew paugawunu.

pereda nuk ka veid dōh̄tā? nei jēzi t'ettaš.

19. VI 36.

30.

üle rāgānide.

ūtš p<sup>o</sup>iš minū "obeššit̄ k̄aut̄ma uñ nānu, ku ütš kab̄ein lāt uñ pūžkūnū tād . . . t̄id uñ jułtušt̄enu: laš nu t'emałe kà s̄ab, laš nu t'ema "òzà kà s̄ab. uñ ta p<sup>o</sup>iš nei jezi t'enu uñ ūlnū: laš nu mūt̄e ka s̄a, laš nu mu "òzà ka s̄a, uñ pūžkūnū p̄ait̄sidega t̄id. uñ tulnu k<sup>o</sup>dū uñ p<sup>o</sup>ōdanu na? p̄ait̄s̄e? uhm̄re p̄āle. ūomugu v̄ettanu p̄ait̄se, ku lāt "obeššide p'erra, uñ k̄aš: um̄mer t̄iūž peima. nu "ohtëw m̄ārgānū, ku ta jułtušt̄e rāgan "otnu, rāgāna jēmā.

\*

(de leur) terrain. Et maintenant aucune vache n'est plus morte.

Actuellement maintenant aussi on fait peut-être ainsi.

39.

(Au sujet) des sorcières.

Un garçon alla attacher des chevaux et (a) vu [= vit] qu'une femme va [= est allée] et (a) balayé ce... chemin et (a) parlé: qu'elle reçoive aussi maintenant, qu'elle reçoive maintenant aussi sa part. Et ce garçon (a) fait de même et (a) dit: Que je reçoive aussi maintenant, que je reçoive aussi ma part maintenant, et (il a) balayé le chemin avec une têtiera. Et (il est) venu à la maison et (a) mis cette têtiera sur un mortier. Au matin (il a) pris la têtiera, quand (il) va [= est allé] après [= chercher] les chevaux, et regarde [= a regardé]: le mortier (était) plein de lait. Maintenant il a compris que cette parleuse était une sorcière, une mère de ragan.

\*

*ku rägàna jèma ei taṗpaw peima, zeš tỳ šittus. ta "oṃ  
rägàna šit̄.*

19. VI 36.

40.

*nāṅ mièga terēṭenu uṅ nāṅ viašṭenu vāṭta. ai\_ jaṭṭew  
miṅü miè mūnū māgàma, miṅü kuija mūnū māgàma.*

*a beṭ kūtà p'eni "oṭṭew aukkunu uṅ kūtà kàri "oṭṭew  
k"otkkanu.*

*nāṅ kūžūs, miš ta kūtà kàri k"otkkaw, miš na kūtà p'eni  
aukkuw.*

*mîš ütles, ku mētsa untfi<sup>115</sup> "oṭṭew tutnu.*

*nāṅ kūžūs, k"oš na uṅdi käuṭew.*

*mîš ütles ku mētsa āluššit mūṭten uṅ kuija tāguššit  
mūṭten.*

Si une mère de *ragan* ne reçoit pas de lait, alors elle chie. C'est de la merde de *ragan*.

40.

Une femme (a) grondé [= gronda] avec son mari et la femme se fâcha. (Elle) n'est pas allée dormir vers son mari, (elle) alla dormir auprès de [= dans] une meule.

Mais les chiens du village ont aboyé et le troupeau du village a beuglé avec inquiétude.

La femme demande pourquoi ce troupeau du village beugle, pourquoi ces chiens du village aboyent.

Le mari dit qu'un loup de forêt est venu.

La femme demande où ces loups vont.

Le mari dit qu' (ils vont) le long du dessous (des arbres) de la forêt et le long de l'arrière la meule.

nāne ütles, ku vai miekke, lähteme nu ütte paikka  
mägama.

19. VI 36.

41.

ütte r'ei ta bŭgana jema ku "oŭte w veĕt, k"oži tade  
katremettsa, ta "oŭte w seittanu tad jēzi meĭtsa müŭten uñ "oŭte w  
tañtanu miñä . . . ku sâja <sup>116</sup> "oŭte w, "oŭte w "otnude . . . zeš  
seittanu, seittanu řištĭ pikalde, beĭ ei sâv katremettsa. ũ  
"oŭte w kâonu vältä.

zeš miñü kuija münü. väigu p"ojaĕĕ "otnude kŭlmänü  
vältä. veĭtanu jeñeĭ kiñda uñ pañdanu tâtseĕseĕ daĭga.

sâja "oŭte w tuĭtu ĕdaĕĕt žišše. ũomugu kŭĭtdanu sâja-  
ravast uñ nu miñüde k"ode.

19. VI 36.

La femme dit que, oh mon petit mari, allons maintenant  
dormir (ensemble) à un endroit.

41.

Une fois cette mère *Bogan*, qui fut prise, épousée là bas,  
à *Katremetsa* [= dans un village de la forêt de *Katre*],  
elle est venue le long de cette même forêt et a voulu aller . . .  
(Dans le voisinage on célébrait un mariage.) Quand les  
noces sont, ont été . . . alors (elle est) allé, (elle est) allé à  
droite et à gauche (de tous les côtés), mais (elle) n'arrive pas  
[= elle n'est pas arrivée à *Katremetsa*]. Le chemin a [=  
avait] disparu.

Alors (elle est) allé vers une meule. Son petit fils a  
été gelé. (Elle a) pris ses gants et (les a) mis au pied de  
l'enfant.

Les noces [= les invités à la noce] sont venues le soir  
dans (la maison où on fêtait ces noces). Au matin (elle) a  
écouté les invités [= les cris de joie des invités] et maintenant  
elle est allé à la maison.

42.

*kiùtañ tũt̃e m̃nũ uñ üt̃l̃es̃: "ònu, "ònu, "ònu.*

*kiùtañ lãt̃ jett̃e bũt̃e uñ üt̃l̃es̃ pi'èñi, pi'èñi, pi'èñi.*

19. VI 36.

42.

Le moustique vient vers [= s'approche] et dit: onu, onu, onu [= oncle, oncle, oncle].

Le moustique s'en va et dit: peni, peni, peni [= chien, chien, chien].

### Textes de Peter Melec.

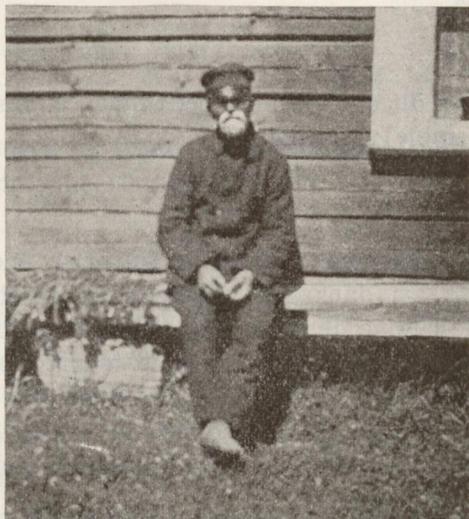


Photo appartenant à la collection du  
Musée National Estonien.

Peter Melec.

Peter Melec, fermier à la limite du village de Paikna, né à Paikna en 1870 (?), parle ordinairement la langue lettonne, n'employant le dialecte *leivu* qu'occasionnellement.

43.

jèzat "ollè rà. zèš tū veijje rà meŋtsa sōure pōū mìnù. zèš tū eil' auwa pōū alla un zèš p<sup>o</sup>n'd ràã àuda šiššë. zèš üttel' nei: rākkeņe, š'eņiku <sup>117</sup> ala üleste tute, jeņigu sutë ütteza pād tūdaš pāle.

bēt p<sup>o</sup>lg pōūn ūllen kuŋel'. jèzà kŋli vāŋtā. p<sup>o</sup>lg taḗ ütteza k'kast, veijje ütteza pād pālā. zèš tavaš rà kätte.

11. VI 35.

44.

A: terek<sub>1</sub>kaḥ!B: terek<sub>1</sub>kaḥ!A: kuis<sub>1</sub> kăžl<sub>1</sub> kăūlēs?B: āste, ā bēt kuis<sub>1</sub> kŋžl<sub>1</sub> dŋsk?

A: āste!

43.

Un père avait de l'argent. Alors il porta l'argent dans la forêt, vers un grand arbre. Puis il creusa un trou sous l'arbre et puis (il) mit l'argent dans le trou. Ensuite il dit ainsi: Petit argent, ne viens pas en haut [= ne te montre pas] avant qu'on t'apporte neuf têtes dessus.

Mais le fils dans l'arbre, en haut, écoutait. Le père mourut. Le fils tua neuf coqs, porta neuf têtes dessus [= sur le trou où l'argent était caché]. Alors il reçut l'argent dans sa main.

44.

A: Bonjour aussi!

B: Bonjour aussi!

A: Comment va la main? [= Comment vas-tu?]

B: Bien, mais comment court [= coule] l'urine?

A: Bien!

B: *ak*<sup>118</sup> *nei, nu zēs "om āste!*

A: *nu om āsteķ kū!*

1935.

B: Ah, ainsi, alors tout est bien!

A: Eh bien, c'est vraiment bien!

#### EXPLICATIONS.

Dans les brèves explications présentées on ne s'est pas efforcé de donner un aperçu définitif des traits les plus caractéristiques du dialecte *leivu*. On y a signalé en premier lieu quelques particularités de ce dialecte qui ont peut-être quelque intérêt pour l'étude des langues fénno-baltiques et on y a ajouté quelques „lettonismes“ caractéristiques aussi bien du côté lexical que du côté phonétique.

Les mots lettons et leur explication allemande sont présentés selon le „Latviešu valodas vārdnīca“ de Mühlentbach-Endzelin. Les correspondants estoniens, donnés avec les traductions allemandes, pour l'explication et la comparaison des mots *leivu*, proviennent de l'ouvrage de Wiedemann: „Estnisch-deutsches Wörterbuch“. Quant aux formes dialectales, munis d'explications en langue estonienne, elles ont été empruntées aux collections de la Société Académique de la Langue Estonienne et des Archives de la Langue Estonienne.

1. *gulta*, part. de *gūtē*, gén. *guīda* 'le lit' < letton *gulta* 'das Bett'.

2. *sāda*, da-inf. de *sādma* ~ *sādmā* 'faire, fabriquer, produire, bâtir'. Ce verbe a le même emploi que le lett. *darināt*, qui entre autres significations présente celle de 'eine gewohnheitsmäßige Tätigkeit ausüben, machen, bereiten, verschiedene Arten des Machens bezeichnend: *darināt alu, sieru* . . . 'fabriquer, faire de la bière, du fromage' et aussi 'bilden, ansetzen, hervorbringen' et autre verbe *darīt* 'tun, machen, verrichten, hervorbringen'. Comme les verbes lettons présentés plus haut sont également employés

avec le sens de *organiser, mettre en ordre* comme par ex. *linus darīt* 'Flachs in Ordnung bringen, zurecht legen', alors les *leivu* parlant parallèlement la langue letton et le dialecte *leivu*, sur le modèle de la première, ont développé le contenu sémantique du verbe *sādma* ~ *sādma* 'arranger, régler, mettre en ordre' dans la direction indiquée plus haut. La signification primitive du verbe a été ensuite oubliée.

3. *un* 'et' < lett. *un* 'und'.

4. *tikai* 'seulement' < lett. *tikai* 'nur'.

5. *tāšti*, 1<sup>o</sup> pers. sing. du prés. de *tāštma* 'raconter, expliquer, parler' < lett. *stāstīt* 'erzählen'.

6. *mētļēš*, 3<sup>o</sup> pers. sing. du prés. de *mētļema* ~ *mētļema* 'penser'; dans le dial. Hargla *mētļema*, id.; dans le dial. Lutsi (estoniens de Latgale) *ezā mīttlēš* 'isa mōtleb' (= le père pense) ~ finnois *miettä* id.

7. *vai* 'est-ce que' < lett. *vāi* 'Fragepartikel mit der Bed. des lat. -ne und des russ. *ли*'.

8. *aġganu* ... *tuġta* '(avait) commencé à venir' — dans le dial. *leivu* le verbe *aġgama* exige toujours da-inf. ~ finn. *alkaa tulla* id.

9. *bikšiksē*?, nom. plur. 'les petits pantalons' < lett. *bikšas, bikses* 'die Hosen'.

10. *zeñd'ikke* 'le garçonnet', forme diminut. de *zeñt*, gén. *zeñdi* 'le garçon' < lett. *zēns* 'der Knabe, Junge'.

11. *īkawwēst*, adv. composé 'de loin' < \**eden-kawwēsta*, la première partie du mot ~ estonien *ezi*, gén. *ee* 'Raum oder Zeit vor etwas'.

12. *dāitēttu*, part. pass. passif de *dāittama* 'habiller' — avec les degrés d'alternance possible \**jāhittama* < \**jehittama* à rapprocher du verbe est. commun *ehitama* = *ehtima* 'ziern, schmücken, putzen, zurüsten; ausrüsten, errichten, bauen'.

13. *ķāūle*, 1<sup>o</sup> pers. sing. du prés. de *ķāūlema* 'se promener, aller, marcher' ~ finn. *kävellä* id.

14. *padāstē* 'souvent, fréquemment', adj. *padā* 'gros'; dans le dial. Setu *padī*, gén. *padā* 'paks, raskejalgne' (= gros, enceinte); dans le dial. Lutsi *padāste* 'tihedasti' (= fréquemment); dans le dial. vote de Baabina *samī padīa*

'самая частая' (= le plus fréquent) (Ленсу Западно-финский сборник 254); dans le dial. des votes transplantés en Lettonie ... *padget āhesed* ... '... dicke Aeste ...' (Wiedemann Über die Nationalität und die Sprache der jetzt ausgestorbenen Kreevinen in Kurland 64).

15. *kuṃba*, part. de *kuṃb* ~ *kuṃv* 'dont, qui' est avec le même sens de pron. relat. que dans l'ancienne langue littéraire estonienne. Par ex. Wanradt-Köll... *kumb üx ay nos Jumal on* ... '... qui est le seul Dieu ...' (Katekismus 1535 1—2); Stahl... *kumb meite keickede pehle* ... '... qui sur nous tous ...' (Leyenspiegel II 133); Hornung... *kummad Ula pāāl ellavad* ... '... qui vivent une mauvaise vie ...' (Ma Kele Koddo ning Kirgo Ramat 1695 4).

16. *maukka* 'la prostitué' < lett. *maūka* 'die Hure'.

17. *bet*(~ *bet*) 'mais' < lett. *bet* 'aber'.

18. *īst*, 3<sup>o</sup> pers. sing. du prés. de *īstama* 'atteler le cheval' ~ est. commun *ēstama* 'einjochen, anjochen, anschirren'.

19. *krušši* 'rapidement, avec un grand élan' < lett. *kruši* 'jäh, schnell, fix'.

20. *slikt* 'mauvais' < lett. *slikts* 'schlecht, gering'.

21. *ta jēži* 'le même' ~ lett. *tas pats* 'derselbe, dasselbe'.

22. *om miṅek* (~ *miṅemiṅ*) '(je) dois aller'—construction exprimant l'obligation que le dial. *leivu* employe comme le letton dans la construction avec *jā-*, par ex. *man jāiet* 'à moi c'est d'aller = je dois aller' ect. ~ finn. *on mineminen* id.

23. *k<sup>o</sup>ode būte* 'à la maison (avec mouvement)' — littéralement dans est. commun: *kodu poole* 'vers la maison'.

24. *jette būte* '(aller) son chemin' — littéralement dans est. commun: *ette poole* 'en avant (avec mouv.)'.

25. *brūgan* 'le fiancé' ~ lett. *brū(t)gāns* 'der Bräutigam'. *õ* du *leivu* pour *ū* letton s'explique par un changement phonétique *ā* > *ou* dans le dialecte letton local (Endzelin Lett. Gramm. § 59) qui s'est produit aussi dans le parler *leivu*.

26. *k<sup>o</sup>otš*(*k<sup>o</sup>oiježide*) 'n'importe où (avec mouvement)' ~ russe *хотя, хоть* 'ou bien, quoique, soit si même', qui par l'intermédiaire des dialectes lettons est passé aussi dans le dial. *leivu*.

27. *bez* 'sans' < lett. *bez* 'ohne'.

28. *ķūðnik*, gén. *ķūðnīga* 'le roi' < allemand *König* id.  
 29. *mūžigade* 'très, tout à fait' < lett. *mūžigi* 'sehr, äusserst'.

30. *sulainī?*, nom. plur. de *sulain* 'le serviteur (dans un domaine)' < lett. *sulainis* 'der Bediente, Diener', qui est d'origine estonienne a été emprunté par le letton et de là à son tour par le dial. *leivu*.

31. *nei\_jēži* 'tout de même' ~ lett. *tā pat* 'eben, ebenso'.

32. *tāimig* 'heureux' < lett. *laīmīgs* 'glücklich'.

33. *pūmidzaksē?*, nom. plur. de *pūmidzake* 'le petit bouton' — forme dimin. du mot *pūmits* 'le bouton'; dans le dial. Hargla *pōmits* id.; dans le dial. Karula *pūmits* 'vasksed pūkste nööbid' (= boutons de cuivre des pantalons); dans le dial. Rõuge *pūgnits* 'kasuka nahknööp' (= bouton de pelisse); dans le dial. Vastseliina *pūgnits* ~ *pōgnits* 'kasukanööp, metallnööp kuue, palitu ees' (= bouton de pelisse, bouton de métal devant le vêtement, le manteau) ~ russe *nyzobuuya* 'le bouton'.

34. *būffi*, illat. de *būt* 'la boutique' ~ lett. *buõde*, *buods* 'die Bude'. *ū* du *leivu* pour *uõ* letton s'explique par un changement phonétique *uo* > *ū* dans le dialecte letton local (Le Gr § 57) qui s'est produit aussi dans le parler *leivu*.

35. *kaittsanu*, part. pass. actif de *kait̃sma* 'garder le troupeau' ~ lett. *saŗgāt* 'hüten, bewachen, bewahren, in Acht nehmen' et lett. *saŗgāšana* 'das Hüten, Bewahren, Inachtnehmen; der Schutz'. Sur le modèle du letton le contenu du verbe *kait̃sma* 'protéger' a acquis aussi la signification de *garder le troupeau* et finalement il n'est resté qu'avec cette dernière signification.

36. *āik* (~ *āik*) 'ni(. . . ni)' ~ finn. *eikä* id.

37. *ŗeī*, gén. de *ŗeŗt* 'une fois'; est. du sud *rehk*, gén. *rehū* 'Mal'. *t* du *leivu* pour *k*(~*k*) letton s'explique par une confusion de *t* et *k* dans le parler *leivu*. (Par exemple aussi *peŗtā* au lieu de *peŗkā* ~ est. *pōhkja* 'l'aire, bâtiment pour battre le blé').

38. *rāstē*, part. plur. de *rāstū?* 'les branches sèches; ramilles, fagot' — vraisemblablement à rapprocher du mot

est. commun *raag*, gén. *rao* 'une branche sèche, un rameau sans feuilles'.

39. *rātsākeži* (*rātsākute*) 'à califourchon' ~ est. commun *ratsa* 'reitend, zu Pferde'; *ratsi* 'schrittlings reitend'.

40. *rāttidega*, comit. plur. de *rāttā* 'la charrette' ~ lett. *rati* 'die Räder, der Wagen'. *ā* du *leivu* pour *a* letton s'explique par un changement phonétique  $a > \bar{a}$  dans le dialecte letton local (Le Gr § 53) qui s'est produit aussi dans le parler *leivu*.

41. *riṭṭšit*, part. plur. de *riṭse* 'l'ornière' < lett. *rice* 'das Eingefahrene Geleise auf dem Wege'.

42. *reidži*, 1<sup>o</sup> pers. sing. du prés. de *reitšma* 'ordonner, commander' ~ lett. *ricība* 'eine gegebene Anordnung' et lett. *rikuōt* 'anordnen, verfügen'. *ei* du *leivu* pour *i* letton s'explique par un changement phonétique  $i > ei$  dans le dialecte letton local (Le Gr § 59) qui s'est produit aussi dans le parler *leivu*.

43. *tarkmañ* 'un homme très sage' — la seconde partie du mot — *mañ* provient du letton qui présente par ex. *spēlmanis* 'der Spielmann, Musikant' ect.

44. *piṭst*, 3<sup>o</sup> pers. sing. du prés. de *pīstama* 'rendre plus chaud, chauffer, rendre plus tiède, tièdir' ~ est. commun *pēstlema* 'sich wärmen'.

45. *urā*, gén. de *urģ* 'le ruisseau, la rivière' ~ live *ūrga*, plur. *ūrgad* 'kleiner Bach, Niederung mit fließendem Wasser' (S j ö g r e n - W i e d e m a n n Livisch-deutsches und deutsch-livisches Wörterbuch 124); dans les toponymes de Mōniste apparaissent: *urā* — nom de ruisseau et *alā urā kolķ* — nom de ferme au bord du dit ruisseau.

46. *striņg'iga*, comit. de *striņg* 'la corde, courroie' > lett. *streņģe* 'die Stränge, der Ziehstrang an Fuhrwerken und Pferdegeschirren, Zugriemen'.

47. *p<sup>o</sup>odumat*, part. de *p<sup>o</sup>oduma* 'le conseil' ~ lett. *paduōms* 'der Rat, Ratschlag'. *o* du *leivu* pour *a* letton s'explique par un changement phonétique  $a > \bar{a} > o > uo$  dans le dialecte letton local (Le Gr § 45) qui s'est produit aussi dans le parler *leivu*.

48. *dumikšte*, part. de *dumikķe* 'deux épis à une seule tige' ~ ? est. commun *jumm*, gén. *jummi* 'ein an dem einen Ende gebundenes Flachsbündel, welches zehn Händevoll enthält'. La marche du développement sémantique est peu clair.

49. *leiūt̄tamast*, elat. de *leiūt̄tama* ~ *leiūt̄tama* 'chanter des chansons de la Saint-Jean'; *liigu* 'jaanilaulude refrään' (= refrain des chansons de la Saint-Jean) (Rõu, Har) ~ *liiga* (Har); *liigutama* 'jaanilaupäeva õhtul laulma ja mööda küla ringi käima' (= chanter et se promener par le village à la veille de la Saint-Jean) (O. Loorits Eesti Keel VIII 174 sqq.) < lett. *līguōt* 'schwanken, sich schaukeln, jubeln, namentl. Johannislieder singen, Johannisfest feiern, Ligo-Lieder singen'.

50. *jeņiga* 'l'avant que' ~ dans est. commun *enne kui id*.

51. *daūžinu*, part. pass. actif de *daūžma* 'battre, frapper' < lett. *daūzīt* 'wiederholt schlagen'.

52. *biēņiga*, nom. plur. de *biēņiūk* 'celui qui, assiste à un enterrement' < lett. *bērneki, bērenieki* 'die Beerdigungsgäste'. *iē* du *leivu* pour *ē* letton s'explique par un changement phonétique *ē* > *ie* dans le dialecte letton local (Le Gr § 44) qui s'est produit aussi dans le parler *leivu*.

53. *šī r'eiņa* 'cette fois' — influencé par le lett. *šoreīz* 'diesmal', par lequel s'explique aussi *ši* (< *see*) 'celui-ci' qui apparaît bien rarement dans le parler *leivu*.

54. *pīpīt̄sīt̄tēt̄*, part. pass. passif de *pīpīt̄sīt̄tama* 'presser, forcer, obliger' — au verbe *leivu pīt̄sīt̄tama* 'presser, serrer' est lié la préposit. lett. *pie* 'bei, an, zu' sur le modèle du verbe lett. *pīspīest* 'andrücken, zwingen, antreiben'.

55. *sūleidži*, 3<sup>o</sup> pers. sing. du imperf. de *sūleidžma* 'promettre, jurer' < lett. *sūlīt* '(an)bieten, versprechen, geloben'. Pour *ū leivu* au lieu de *ūo* letton cf. par. 34.

56. *veiddotā?* (~ *veid\_otā?*) — forme régulière du verbe *leivu veidma* 'pouvoir' où un *d* secondaire apparaît sur le modèle de *veidma* 'oindre, enduire, graisser'.

57. *ūlēba* 'le plus...' — particule pour la formation du superlatif (*ūlēba sōūr, ū. ā, ū. iħuš* 'le plus grand, le meilleur, le plus joli'), qui correspond au génit. de comparatif

*ülep* 'plus haut, supérieur' (< *ülempi*: *ülembän*). Une particule analogue de forme comparative pour la formation du superlative se trouve en Lutsi *îba* 'le plus...' (< \**edempi*: \**edembän* — à rapprocher du mot est. *esi*, gén. *ee*, cf. par. 11). On peut en rapprocher dans le dial. Vastseliina *eebas* (*iibäh*) 'üleliia' (= excessivement) (Lisasõnastik) et dans le dial. Hargla *îba* 'väga' (= très), par ex. *îba sõlane sup'* 'väga soolane supp' (= soupe très salée), *ta îba sūr* 'see väga suur' (= ce très grand).

58. *pave:ssam* 'complètement, en somme' ~ lett. *pa-visam* 'durchaus, ganz und gar, gänzlich'. *e*(~*i*) du *leivu* pour *i* letton s'explique par un changement phonétique *i* > *y*(= *i*) dans le dialecte letton local (Le Gr § 51) qui s'est produit aussi dans le parler *leivu*.

59. *monda*, gén. de *mont* 'la fortune, le bien' < lett. *mañta* 'Hab und Gut, der Schatz'. Pour *o* *leivu* au lieu de *a* letton cf. par. 47.

60. *pälñit*, part. pass. passif de *pälñmä* 'gagner'; dans le dial. Rõuge *pällimä* 'gagner, mériter' < lett. *pēlñit* 'verdienen, gewinnen, verschulden'. *ä* du *leivu* pour *ē* letton s'explique par un changement phonétique *e*, *ē* > *ä*, *ā*(*a*, *ā*) dans le dialecte letton local (Le Gr § 44) qui s'est produit aussi dans le parler *leivu*.

61. *kõülüakke* — diminutif du mot *kõülüa* 'la gerbe de paille' ~ lett. *kūlis* 'die Garbe, ein Strohbund'. Pour *õ* *leivu* au lieu de *ü* letton cf. par. 25.

62. *prüegumajja*, illat. de *prüegumäja* 'maison où il y en a une jouissance' — la première partie du mot *prüegu* < lett. *prüeks* 'die Freude'.

63. *güoda*, part. de *güöd* 'l'honneur, la dignité' < lett. *guods* 'die Ehre, der Ruhm'.

64. *doš* 'si' ~ finn. *jos* id.

65. *tüjast*, transl. de *tüj* 'pauvre, misérable' ~ est. commun *tühi* (*tuleb kätte*) 'Armuth'.

66. *ibütē* 'plus au loin, en avant', adv. composé, qui se compose des mots *esi*, gén. *ee* (cf. par. 11) et *poole* 'du côté de'.

67. *kàridaga*, comit. de *kàrida* 'la calèche' < lett. *karīte* 'die Kutsche, Kalesche'.

68. *pi eittanu*, part. pass. actif de *pi eitma* 'reprocher'— au verbe *leivu eitma* 'lancer, émettre' est liéé la préposit. lett. *pie* sur le modèle du verbe lett. *piemest* 'hinzuwerfen; zuwenden, zuteilen; vorwerfen'.

69. *bõuwattaze*, prés. impersonnel, inf. *bõuwama* 'bâtit, édifier, construire' ~ lett. *būvēt* 'bauen'. Pour *õu leivu* au lieu de *ũ* letton cf. par. 25.

70. *riktigade* adv. 'justement' < lett. *riktīgs* 'juste' et *riktīgi* 'justement, précisément'.

71. *skūõli*, illat. de *skūõl* 'l'école' < lett. *skuõla* 'die Schule'.

72. *taidanu*, part. pass. actif de *taidma* 'savoir'; est. (dial.) *taid*, gén. *taio* 'Verständigkeit, Achtsamkeit' ~ finn. *taitaa* 'pouvoir; savoir; recevoir, trouver'.

73. *parvãtti* 'en vaine, vainement' ~ lett. *par vēlti* 'unentgeltlich, vergeblich, umsonst'. Pour *ã leivu* au lieu de *ẽ* letton cf. par. 60.

74. *kr<sup>o</sup>õngits* 'le courbeau'; dans le dial. Lutsi *kroõngits*, gén. *kroõngidza* id. ~ est. du sud *kroõngitsema* 'krächzen' et *kroõk*, gén. *kroõgi* 'Rabe'.

75. *dãksiga*, comit. de *dãks* 'la fourche' < lett. *dakša* 'in einigen Gegenden die Heugabel, Mistgabel; die Tischgabel, Garbengabel, kleine Mistgabel'.

76. *kùgi* 'le paquebot' < lett. *kugis* 'das Schiff'.

77. *ũĩš<sup>1</sup>ieži* 'un seul' ~ lett. *viens pats* 'einziger'.

78. *vãlida*, da-inf. de *vãlima* 'régner, gouverner, être maître de ses sentiments'. Dans ce verbe le suffixe *tse* est tombé généralement au contraire des autres verbes à suffixe *tse* du parler *leivu*, où il s'est maintenu, par ex. *rãvitsema*, *rãvida* 'nourrir, alimenter'.

79. *skreõvli* 'le secrétaire, scribe' ~ lett. *skrīveris*, *skrīvelis* 'der Schreiber'. Pour *ei leivu* au lieu de *ĩ* letton cf. par. 42.

80. *jakt* 'la battue, la chasse à courre' < lett. *jakts* 'die Jagt'.

81. *pāgasta*, gén. de *pāgast* 'la commune' ~ lett. *pagasts* 'das Gebiet, die Gemeinde eines Gutes'. Pour *ā leivu* au lieu de *a* letton cf. par. 47.

82. *vāleņigust*, transl. de *vāleņik* 'le fermier, le paysan qui possède une cabane et très peu de terre' < lett. *vaļeņieks* 'wer ein eingemessenes Stück Feld für den Gesindwirt zu bearbeiten übernommen hat'.

83. *vārdžinu*, part. pass. actif de *vārdžima* 'être malade pendant longtemps' < lett. *vārcāt* 'lange krank sein, siechen'.

84. *pi aņda*, da-inf. de *pi aņdma* 'pardonner' — au verbe *leivu aņdma* 'donner' est liéé la préposit. lett. *pie* sur le modèle du verbe lett. *pieduōt* 'verzeihen, vergeben'.

85. *vigalīn* 'le coupable' ~ est. commun *viga* 'la faute, erreur' ~ finn. *vika* 'la faute; le tort, péché; la lésion' et *vikapää* 'le coupable'. Pour la spécialisation de sense de: *faute* à: *coupable* il semble qu'a aidé aussi le lett. *vaīna* 'die Schuld, das Vergehen, Gebrechen, der Mangel, die Schade' lituanien *vaina* 'der Fehler, das Gebrechen'.

86. *mātle* 'le manteau, paletot' < lett. *mētēlis* 'der Mantel'. Pour *ā leivu* au lieu de *ē* letton cf. par. 60.

87. *keņt* 'la puissance, le pouvoir' — verbe correspondent *keņtama* 'avoir la force, être capable'; dans le dial. Sangaste *kōhtame* id.; dans le dial. Setu *kōhtama* id.; dans le dial. Hiiu *kehtama* ~ *kāhtama* 'mögen, über sich gewinnen' ~ finn. *kehdata* 'n'avoir pas honte, avoir le courage, oser; avoir la patience; prendre la peine'.

88. *keik meļēba* 'tous deux' — construction employée dans le sens de lett. *abi divi* 'beide', qui est formée sur le modèle de ce dernier. Ce fait est confirmé par l'existence d'une autre expression semblable *keik meļēba kašs* id.

89. *strītteida*, da-inf. de *strītteima* ~ *strītteidzema* 'se quereller, gronder' < lett. *strīdēt* 'streiten'.

90. *pušķis* 'le bouquet' < lett. *pušķis* 'ein Blumenstrauss, Bänderstrauss, ein Bündel, überhaupt eine Troddel'.

91. *l'āunumatē*, allat. de *l'āunum* 'le diable' < lett. *ļāunums* 'das Bössein, Übel'.

92. *rāganā?*, nom. plur. de *rāgan* 'la sorcière' < lett. *ragana* 'die Hexe'. Ce mot est également connu en quelques

endroits à la frontière esto-lettonne. (Loorits Estnische Volksdichtung und Mythologie 27. et Eesti Keel VIII 179).

93. *küòbanu*, part. pass. de *küppama* 'grimper, gravir' < lett. *kāpt* 'steigen'. Pour *üò: (û) leivu* au lieu de *â* letton cf. par. 47.

94. *tiñkē* 'méchant, mauvais'; dans le dial. Lutsi *tiñkē* id. ~ est. du sud *tihke* 'garstig, schändlich, unverschämt, frech'.

95. *lipu*, gén. de *lip* 'la queue' < lett. *lipa* 'ein kurzes, dünnes Schwänzchen'.

96. *st<sup>u</sup>õppeidzes*, 3<sup>o</sup> pers. sing. du prés. de *st<sup>u</sup>õppeidzema* 'fourrer, pousser' ~ allemand *stopfen* id.

97. *vaugteži*, 1<sup>o</sup> pers. sing. du imperf. de *vaugteņa* 'crier, hurler'; est. du sud *waugma*, *waugelema*, *wauglema* 'schreien, wimmern, winseln, heulen (vor Schmerz)' ~ lett. *vauksēt* 'bellen, ohne Grund bellen, schreien' et *vaukst* 'laut miauen, laut weinen'.

98. *tīlivi* 'le merle' < lett. *tīlviķis* 'eine Art Vogel'. Pour *t leivu* au lieu de *ķ* letton cf. par. 37.

99. *prāšlān*, 'l'hirondelle'; dans le dial. Karula, Rõuge, Vastseliina et Setu *pāslāne* id.; dans le dial. Hargla *pāstline* id.; dans les différents dial. est. *pāskelane*, *pāslane*, *pāstlane*, *pāstal*, *pāstlene*, *plāstikene* id.

100. *gruñma*, illat. de *gruñm* 'le buisson, arbuste' — contamination du mot *leivu puhm* id. et du lett. *krūms* 'der Busch, Strauch'. Le *g* initial est secondaire.

101. *duñduři*, nom. plur. de *duñduř* 'le taon' < lett. *duñdurs* 'Rinderbremse (tabanus bovinus), die Wespe'.

102. *mā vañtan*, iness. de *mā vañD* 'Eesti, Estonie' — dénomination propre au *leivu* pour l'Estonie à côté de *mā mā* id. De même aussi *lāti vañD* 'Lettonie'.

103. *vāli vañge* 'tout à fait blanc' — forme redoublée apparaissant fréquemment en *leivu* comme aussi *ķ'erķ ķ'e'rge* 'tout à fait léger', *kañķ kañge* 'tout à fait fort, brave; plein d'élan' ect.

104. *iērglide spālđā* 'l'organiste' ~ lett. *ērgēles* 'die Orgel' et le lett. dialectal *spēlēt* (= *spēlēt* 'spielen' dans le

lett. littéraire). Pour *iè leivu* au lieu de *ē* letton et pour *â leivu* au lieu de *ē* letton cf. par. 52. et 60.

105. *doĳ* 'pourtant, cependant' < lett. *tok* 'doch, dennoch'.

106. *svilbitsemiñ* 'le sifflement', verbe correspondent *svilbitsema* 'siffler' < lett. *svilpt* 'pfeifen'.

107. *paĳtikkaš* 'il plait'. Ce verbe ne présente que la 3<sup>o</sup> personne de sing. et du plur. des temps de l'indicat. < lett. *patikt* 'gefallen'.

108. *skuñšt* 'l'art magique, la sorcellerie, magie, l'enchantement' < lett. *skuñste* 'die Kunst'.

109. *paugawunu*, part. pass. actif de *paugawuma* ~ *~paugauma* 'crever' — vraisemblablement à rapprocher du verbe existant dans le dial. est. du sud *paugahuma* 'éclater d'un seul coup' quoique la marche du développement sémantique soit peu claire.

110. *sâbri* (?), nom. plur. de *sâbri* 'le voisin' < lett. *sâbris, sâbrs, sēbrs* 'ein guter Bekannter, Freund, Verwandter, Nachbar'.

111. *veĳzme*, gén. de *veĳzi* 'le beurre'; dans le dial. Setu *veĳzi*, gén. *veĳzme* id.; dans le dial. Lutsi *vēzi*, gén. *veĳzme* id.

112. *šĳiĳli*, gén. de *šĳiĳl* 'le morce au coupé, la tranche, le segment' < lett. *šĳēle* 'ein abgehauenes od. abgeschnittenes Stück'. Pour *iè leivu* au lieu de *ē* letton cf. par. 52.

113. *ĳaikam* 'peut-être' < lett. *ĳaikam* 'wahrscheinlich, vermutlich'.

114. *râñisu*, gén. plur. de *râñisâ* 'les lambeaux, haillons, guenilles, fatras' < lett. *reñcka* 'ein Lumpen, Lappen, Fetzen'. Pour *â leivu* au lieu de *ē* letton cf. par. 60.

115. *uñĳti* 'le loup' (dans la langue littéraire *hunt* id.) au lieu de *sūzi* id. habituel au dial. du sud. Le fait qu'ailleurs dans les dial. est. du sud à côté de ce dernier on trouve *hunt* de l'estonien de nord est prouvé par Lutsi *suĳi vai huñt vai meĳtsaliñi* 'susi ou hunt ou bête féroce'.

116. *sâja*, plur. 'moment des noces chez le fiancé' est employé aussi avec le sens général de *noces*. Plus habituel

dans ce sens est *āñk*, plur. *āijā*<sup>2</sup>. Le moment des noces chez la fiancée est appelé *pānaški*<sup>1</sup> ~ lett. *panācnieki* (~ dial. *panakšņi*) 'das Brautgefolge, die Verwandten und Bekannten der Braut, die Hochzeitsgäste der Braut'.

117. *š'eūiku* 'jusqu' à présent' ~ dans la langue commun *seni kui*, *seni kuni* id.

118. *ak*, interj. 'ah' < lett. *ak* 'Interj. *ach*'.





2-271.871

EESTI RAHVUSRAAMATUKOGU



1 0100 00626137 0

[www.books2ebooks.eu](http://www.books2ebooks.eu)